LE MAGAZINE DE LA SEYNE-SUR-MER Juillet/Août 2009 N° 6

le seynois

Bon vent !

AGATHE, 11 ans, 8ème aux championnats nationaux d'optimist suivra avec attention l'arrivée du Tour de France à la voile ***Dossier pages 26 à 31*** ➔

L'événement

Tous sur le pont !

pages 4 et 5

Reportage

Les coulisses du Poséidon

pages 16 et 17

2/ SOMMAIRE

le seynois

En couverture :
Dossier page **26**

→L'événement
Tous sur le pont ! 4

→Portfolio
Du pont au mail 6

→Actualités
Une motion contre la fermeture de la maternité 8

→Reportage
Les coulisses du Poséïdon 16

→Portrait
Gérard Rinaldi 18

→Territoire
Un transport nommé désir 20

→Le journal des quartiers
Stalingrad 21

→D'Aqui
Pèr jouga la targo fau se teni dre 25

→Dossier
Nautisme : La Seyne grand large ! 26

→Vos élus
Jean Michel 33

→Mémoire
La Seyne libérée 34

Une porte vers l'avenir

26 juin 2009. Le passage de la porte des anciens chantiers navals

Marc Vuillemot, maire de La Seyne-sur-Mer et vice-président de TPM

La ville retrouvée

J'ai vu briller la Seyne-sur-Mer dans les yeux des Seynois lorsque le pont levant s'est embrasé. Les anciens ont arpenté le chemin de leur mémoire, ont montré aux plus jeunes, aux nouveaux Seynois, celui qu'ils empruntaient jadis. Tout le monde s'est souvenu, les yeux grands ouverts et tout le monde a aimé cette ville d'aujourd'hui, une ville pour tous qui se fera avec chacun. Cette ville, oui, nous l'aimons. Les conseils de quartiers et leurs conseillers travaillent. Une ville au grand cœur est aussi une ville que l'on doit défendre. Nous avons voté contre la fermeture de la maternité. Nous vous appelons à nous rejoindre dans ce refus. Nous ne pouvons nous résoudre à faire le deuil d'un service public au seul prétexte d'une meilleure rentabilité économique, comme nous continuerons de faire valoir la nécessité urgente qu'il y a à ce que le TCSP desserve enfin la ville quel que soit le mode de transport choisi. Il en va ainsi de tout projet de développement de notre ville. Car le vendredi 26 juin 2009, c'est vers l'avenir qu'allaient celles et ceux qui ont franchi la porte des anciens chantiers. ●

« Tous sur le pont ! »

Se nourrir du passé et se tourner vers l'avenir : un message partagé par les milliers de personnes qui ont répondu le 26 juin dernier à l'invitation « Tous sur le pont ».

La Seyne qu'on aime

Sans héritage, les humains ne sont rien

A 22h30, le pont s'est embrasé devant plusieurs milliers de personnes

« *Il est vraiment beau ce pont !* » s'exclame Robert venu de Toulon avec sa petite famille pour assister au feu d'artifice. Obligé de hausser un peu le ton pour se faire entendre dans la joyeuse foule tonitruante, il explique à ses enfants à quoi servait, autrefois, le pont des chantiers. Et sur la question, il en connaît un rayon : « *Je passe devant depuis que je suis tout petit, alors un jour, j'ai voulu en savoir plus. J'ai questionné les gens d'ici, et ils m'ont raconté l'histoire. Ce soir, je n'aurais voulu rater la fête pour rien au monde !* » Fabrice, un jeune papa qui a juché sur ses épaules sa fillette de 6 ans pour qu'elle ne rate rien du spectacle, est heureux : « *Voyez-vous, ça c'est La Seyne qu'on aime ! La Seyne populaire et festive* ». Le feu d'artifice a émerveillé petits et grands, et le pont s'est mis à parler. Etrangement, personne ne s'est dit qu'un pont ça ne parlait pas. Chacun l'a écouté, comme si la tour de métal s'adressait à lui. Et beaucoup ont ressenti un frisson, avant de repartir dans la nuit, les yeux humides et le cœur en fête.

Peu avant, Porte des chantiers 19 heures. Anciens ouvriers et nouvelles générations revêtent le fameux « gris » de travail. Un coup de sirène retentit pour un symbole fort : le passage de la porte à pied ou en deux-roues, dans une scénographie de Gérard Rinaldi, toujours aussi déjanté : « *On mène 2 à 0, mais il faut être vigilants ! Je suis content de retrouver l'ambiance des grandes manifestations !* », s'exclame Tonton Dgé, bandeau rivé au front. « *En tout cas, on ne l'a pas passée plus vite que lorsqu'on venait travailler !* », relève avec humour l'écrivain Francis Lyon. Pour Lucien Conac, bleu de travail et cyclomoteur en main, le sentiment est double : « *La nostalgie de revenir sur un site dont on a été évincés. Et le plaisir des retrouvailles, qui croît chaque année* », note le vice-président de l'AMIANS. Le président, pour sa part, est très ému de « *toutes ces personnes non seynoises venues partager ces moments, simplement par solidarité avec les anciens des chantiers* », insiste Jean-Pierre Era avant de confier « *sa fierté de voir un pont initialement voué à l'abandon ainsi rénové* ».

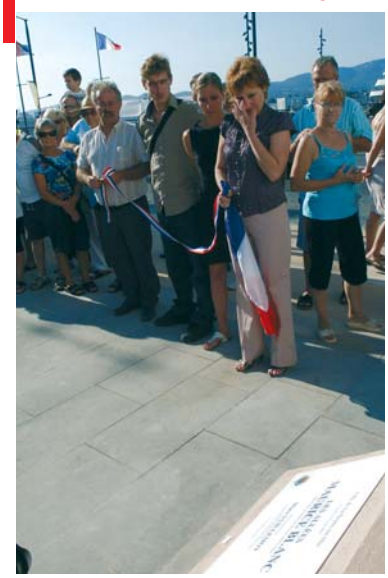
20 heures, une foule venue de tous les quartiers converge vers le parc de la Navale. Un pique-nique géant s'improvise au son des danses africaines des « Enfants de la Terranga ». Les percussions électro-industrielles de Fabrice Gaudé résonnent à l'heure du crépuscule, comme pour annoncer l'embrasement pyromélodique du pont.

Au même moment, sur le port, les terrasses bondées assistent à un voyage dans le temps. Aronde, quatre chevaux, Simca 1000 et autres Tractions ont transporté les Seynois au siècle dernier avant que les « Barjorettes » - vraiment barjots - ne les ramènent en 2009. A 22h30, le pont peut s'embraser de mille feux, avant de prendre la parole devant le public: « *C'est bien qu'on soit là, ensemble... Maintenant, je rayonne dans le soir, sur la rade et la ville. Restons ensemble, c'est le principal. Battez-vous et n'oubliez jamais. Vous les enfants, les jeunes, vous les nouveaux Seynois... Souvenez-vous que sans héritage et sans passé, les humains ne sont rien** ». Du haut de ses 92 ans, le pont demeure plus que jamais le symbole d'unité de toute une ville. ●

Chantal Campana et Gwendal Audran
redaction@la-seyne.com

* Retrouvez l'intégralité du texte et la vidéo de l'embrasement du sur www.lepontlevant-laseyne.com

Les allées Maurice-Blanc inaugurées



Samedi 27 juin, l'émotion était palpable pour l'inauguration des allées Maurice-Blanc. La famille de l'ancien édile (Eliane, Marjorie, Aurélien, Louis), mais aussi les riverains, se sont recueillis le temps d'un discours prononcé par le maire, Marc Vuillemot : « *Maurice Blanc était un homme intraitable sur l'action d'intérêt général, c'était aussi un gestionnaire hors-pair, connaissant les dossiers, incollable sur les finances* ». L'homme de culture Maurice Blanc a également été salué pour « *son amour de la musique et du jazz* », et « *pour son humour* ». Marc Vuillemot a par ailleurs rappelé que « *sur les lieux mêmes de l'inauguration, se trouvait la menuiserie des chantiers navals où Maurice Blanc fut apprenti* ». « *Nous n'aurions peut-être pas fait les mêmes choix d'urbanisation que nos prédécesseurs. Mais ce nouvel et bel espace public, dans l'axe de la grande forme des chantiers, nous devons nous l'accaparer et aller de l'avant* », rappelle-t-il. Réconcilier la ville avec sa vocation maritime pour en somme respecter la devise, « La mer pour tous, une ville pour chacun ».

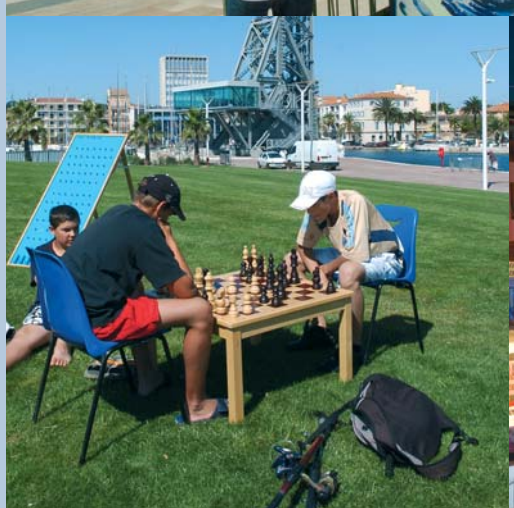
PHOTOGRAPHE:FRANÇOIS LAÏ

Des festivités autour du Pont levant à l'inauguration du mail de Porte Marine, La Seyne a vécu deux journées intenses les 26 et 27 juin derniers. Danses sénégalaises des « Enfants de la Terranga » et défilé des « Barjorettes » ont laissé place à la parade nautique et au vernissage des œuvres d'Alain Boggero. La fête du mail, pour sa part, occupait les toutes nouvelles allées Maurice-Blanc. La fanfare Samenakoa et les acrobaties de la Compagnie Tout fou to fly assuraient le spectacle.

Du pont au mail

La fête du Mail a reçu le soutien des sociétés Constructa et Eiffage

La Compagnie Tout Fou To Fly (CI-CONTRE) a initié les passants du quartier Porte Marine au cirque acrobatique. La veille, parc de la Navale, les « Enfants de la Terranga » enchantaient le public venu pique-niquer (EN HAUT À GAUCHE). Les « Barjorettes », pour leur part, ont précédé l'embrasement du pont (EN HAUT À DROITE). Le lendemain, Alain Boggero (AU CENTRE) est venu inaugurer ses œuvres exposées de part et d'autre de la Porte des chantiers. Enfin samedi 27 juin au soir, le lancement du marché artisanal nocturne des Sablettes a réuni la foule des grands soirs (EN BAS À DROITE).



Désamorçage
Opération évacuation 10

Eboulements
Le Jonquet fermé 11

Court métrage
Face à l'histoire 14

Animation
Banquet des seniors 15

Dernière minute

La Ville s'est portée candidate auprès du gouvernement pour expérimenter le seuil maximal des ondes électromagnétiques des antennes relais de son territoire. L'association Robin des toits et le CRIIREM, indépendants des opérateurs, feraient les mesures. Le principe de précaution voudrait que le seuil actuel, de 41 volts/m, tombe à 0,6 volt/m.

Maternité

Une motion contre la fermeture

Le conseil d'administration du CHITS[1] a adopté le 19 juin le projet médical amenant la suppression de la maternité George-Sand. La municipalité contre-attaque.

Pour prendre connaissance de l'intégralité de la motion et signer la pétition en ligne **www.la-seyne.fr**

En sortant du conseil d'administration du Centre hospitalier intercommunal Toulon-La Seyne, le maire, Marc Vuillemot, n'avait pas caché sa déception : « *Nous n'avons été que trois à voter contre* ». Le projet médical 2010-2014 prévoit le regroupement du service gynécologie-obstétrique de George-Sand à La Seyne avec celui de l'hôpital de Toulon. Depuis toujours, le maire s'oppose à ce projet car d'ici deux ans, tous les accouchements devraient se faire à l'hôpital Sainte-Musse. Les quelque 1 300 naissances par an de la maternité George-Sand n'ont pas pesé bien lourd au regard des 2 500 à 3 000 que peut espérer le futur hôpital.

Le 26 juin, lors du Conseil municipal, la majorité a proposé une motion contre la suppression du service de maternité de l'hôpital George-Sand, dont il rappelle que c'est le seul centre de naissance de l'Ouest varois. La motion, votée à l'unanimité, s'élève contre ce projet qui remet dangereusement en question le service public dans ses principes fondamentaux, tels que l'égalité entre les usagers et la continuité du service de soins. En outre, l'état des infrastructures de transport n'est pas à même d'assurer et de garantir la sécurité sanitaire. Marc Vuillemot refuse que toute naissance soit désormais impossible à La Seyne. Il va demander à Hubert Falco, Président du conseil d'administration, de revenir sur ce projet de suppression de la maternité et va saisir l'ensemble des parlementaires varois pour la défense du service public hospitalier. Une pétition est lancée auprès de la population pour le maintien de la maternité à George-Sand. Le maire espère qu'elle pourra être adressée à l'Assemblée nationale par le député de la circonscription. ●

Chantal Campana
redaction@la-seyne.com

(1) Centre hospitalier intercommunal Toulon-La Seyne

● **Poésie dans la rue** Mardi 9 juin, à l'occasion de la manifestation « La poésie est dans la rue », une centaine d'élèves des écoles, collèges et lycées de la ville ont défilé en compagnie du peintre Jean-Christophe Molinéris. L'occasion de parcourir le cours Louis-Blanc à la rencontre des Seynoises et des Seynois pour des instants de partages poétiques. Le défilé s'est achevé au parc de la Navale, où étaient exposés leurs travaux d'arts plastiques. *« 150 m linéaires d'affiches, donnant de cet ensemble la vision d'une œuvre monumentale digne des plus belles installations mais où, en s'approchant, on discernait que les thèmes, les obsessions de Molinéris étaient déclinés, interprétés, revisités de toutes les manières (...) enfin, ce cortège, braillard et sympathique, cet ensemble donna à Jean-Christophe la vision que son travail avait été reçu, rendu, tel que lui-même ne l'imaginait pas, et ce fut pour lui d'une grande chaleur. Elle l'accompagnera longtemps... »*, rapporte Gilles Triquet, chargé de mission.

Prévention

Que faire en cas de canicule ?

Depuis le 1er juin, la veille saisonnière du plan canicule a été déclenchée par la préfecture. De niveau un, elle place la commune en vigilance en cas d'alerte canicule.

Ce niveau un sur une échelle de trois du plan canicule déclenche un ensemble de dispositifs locaux. C'est le cas avec l'actualisation du registre des personnes fragiles. 1 900 Seynois de plus de 65 ans ainsi que les personnes handicapées figurent déjà sur ce registre, le plus important du Var et véritable lien social avec les services communaux (Direction Solidarité, CCAS, etc.). Lors du passage au niveau d'alerte deux, il permet aux agents de ces services d'entrer en contact avec celles et ceux qui se sont inscrits et s'assurer de leur état de santé.

Pour autant, tous les mécanismes institutionnels ne se substituent pas à la solidarité de voisinage. Ni plus ni moins qu'une forme d'entraide, ce lien naturel ou qui devrait l'être, place chacun d'entre nous face à ses responsabilités citoyennes : *« Il s'agit de venir en aide aux personnes isolées, âgées, handicapées, en fait à toute personne en difficulté ou supposée l'être »*, précise Solange Andrieu, adjointe à la politique de la solidarité. Le Bureau Information Senior est à même de prendre en compte tout appel téléphonique en ce sens. ●

Jean Luc Paladini
jean-luc.paladini@la-seyne.com

La canicule et nous...

Pour les personnes âgées : ne sortez pas aux heures chaudes. Fermez les volets dans la journée pour maintenir une température intérieure fraîche. Buvez 1,5 L d'eau par jour et évitez les boissons alcoolisées. Contactez les services sociaux ou les urgences au moindre signe de fatigue. Pour les adultes et les enfants : évitez les efforts physiques intenses en plein soleil. Buvez de l'eau pour éviter toute déshydratation. Prenez des nouvelles de votre entourage.
Une brochure est à votre disposition (en anglais, en braille, etc.) à la mairie et mairies annexes, office de tourisme, chalet des sports aux Sablettes, foyers, pharmacies, crèches...

Pour tous renseignements
n'hésitez pas à appeler le Bureau Information Senior
04 94 06 97 04

● **« Faites du sport » les 12 et 13 septembre** La traditionnelle fête du sport qui marque le coup d'envoi de la saison se déroulera les 12 et 13 septembre au parc de la Navale. Si le programme est plutôt animé et festif (baptême de plongée, démonstration de trampoline, initiation à de multiples activités, remise de trophées à plus de 400 champions…), les inscriptions aux écoles municipales de sports ne se dérouleront pas ce week-end là. Compte tenu de la forte affluence, la direction des sports a choisi d'enregistrer les inscriptions du 7 au 11 septembre au stade Scaglia. Rendez-vous est pris.

● **Les inscriptions pour l'aide à la restauration scolaire de l'année 2009 - 2010** se tiendront jusqu'au vendredi 21 août de 9 heures à 15 heures au CCAS situé 1, rue Ernest Renan. Une attestation CAF

Désamorçage

Plus de 500 Seynois évacués

Le 28 juin dernier, les riverains résidant à moins de 100 m d'une bombe de la dernière guerre ont été évacués pour permettre son désamorçage

Lundi 22 juin. La nouvelle tombe. Une bombe de la Seconde guerre mondiale a été découverte. L'engin, logé dans un terrassement à l'angle de la rue Lodi et de la rue Voltaire, nécessite d'être neutralisé. Le maire, Marc Vuillemot, se rend en préfecture pour coordonner les opérations. « *Nous avons choisi le dimanche pour intervenir car c'est le jour où il y a le moins d'activités et où les gens peuvent s'absenter. Par ailleurs, les personnes âgées pouvaient être plus facilement évacuées dans le calme et la sérénité* », note-t-il.

Le jour J, la préfecture, épaulée par la Police nationale et les services municipaux, a donc conduit l'évacuation du périmètre. Dès 7 heures du matin, le service Plan de sauvegarde et prévention des risques (PSPR) et la Réserve communale de Sécurité civile évacuaient le quartier dans un périmètre de 100 mètres : « *500 personnes, en grande majorité âgées, étaient concernées. Elles avaient été au préalable averties par courrier* », signale Jocelyne Léon, adjointe déléguée à la prévention.

A cette fin, un foyer climatisé avait été réquisitionné : « *croissants, café et déjeuner étaient prévus. Et une antenne de la Fédération française de secourisme et de sauvetage assurait une veille sanitaire* », rapporte-t-elle.

Pour leur part, les 4 000 habitants du périmètre compris entre 100 et 300 mètres pouvaient soit quitter leur logement, soit y rester confinés « *en fermant les volets mais en laissant les fenêtres ouvertes, en cas de déflagration* », précise Christophe Ratinaud, responsable du PSPR. Mission accomplie sans encombre puisque vers 13 heures, les habitants pouvaient regagner leurs logements et permettre le raccordement de l'électricité et du gaz. ●

Evacuation dans le calme et la sérénité

Riches de leur expérience du chantier de l'hôpital St-Anne, les démineurs de la Sécurité civile ont procédé au désamorçage de la bombe

Gwendal Audran
gwendal.audran@la-seyne.com

récente mentionnant le quotient familial sera demandée. Pour tous renseignements complémentaires, veuillez contacter le 04 94 06 97 32 ou le 04 94 06 97 50.

● **Une bonne nouvelle pour tous les passionnés de lecture,** l'association « Bibliothèques pour tous » sera ouverte tout l'été 1, rue Messine. 2 500 ouvrages, y compris les nouveautés 2009 et un rayon enfants, seront consultables les mardis, vendredis, dimanches de 9 heures à 11 heures, et les mercredis de 14h30 à 16h30. Alors n'hésitez pas à vous rendre sur place pour occuper vos vacances !

● **Tout au long de l'été, la compagnie Tout Fou To Fly** anime le site de Circoscène aux Sablettes. Le mois de juillet verra les répétitions d'un spectacle sur le thème des enfants perdus (d'après Peter Pan), créé par les jeunes artistes (de 7 à 15 ans) lors de l'année scolaire. Par ailleurs, des ateliers « Cirque et Trapèze Volant » accueilleront tous les jours grands et petits. Du 5 au 16 août, le site sera ouvert au public de 10 heures à minuit. Dès le matin, les mêmes ateliers qu'en juillet (Cirque et Trapèze volant) seront proposés. A partir de 18 heures, le Festival « Circoscènes » d'été ouvrira ses portes : une programmation quotidienne avec des temps forts en des endroits spécifiques du site : le chapiteau, un espace extérieur avec gradins, le baron, chapiteau-bar avec terrasse… Des spectacles de cirque seront proposés où musiciens et chanteurs animeront les soirées, entrecoupées de numéros circassiens. Renseignements et inscriptions au 06 13 62 67 66

Information

Une corniche sous haute surveillance

Un arrêté municipal interdit aux piétons la circulation sur une portion du sentier du littoral (du Baou rouge au Jonquet) ainsi que l'accès aux plages en contrebas.

Il est des arrêtés plus impopulaires que d'autres, mais quand il s'agit de sécurité, mieux vaut ne pas transiger. Comme le rappelle Marc Oder, responsable adjoint du PSPR (Plan de sauvegarde et prévention des risques) : « *Le massif du cap Sicié a un sol schisteux qui fonctionne un peu comme un millefeuille, avec de nombreuses couches. Suite aux intempéries de novembre et décembre derniers, le sentier entier a dévalé avec arbres et racines* ».

Pour informer touristes et usagers des dangers, une signalisation a été mise en place : installation de 5 panneaux indiquant la fermeture des plages, arrêtés municipaux apposés sur différents points du sentier et bouées placées au large des plages du Jonquet et du Bœuf pour avertir ceux qui arrivent par mer.

Le massif du cap Sicié, fermé du 15 juin au 15 septembre par arrêté préfectoral en raison des risques d'incendies, est formellement interdit à la circulation automobile. Son niveau de risque est affiché chaque jour sur les barrières DFCI[1] par une couleur qui détermine si piétons et vélos peuvent pénétrer dans le massif. (VOIR ENCADRÉ CI-CONTRE). Selon Marc Oder : « *Même s'il a beaucoup plu cette année, prudence car la végétation repousse plus vite, devient dense et sous l'effet d'une grosse chaleur, peut brûler. De plus, un changement rapide de température pourrait causer de nouveaux éboulements* ».

Circulation des piétons et fréquentation des plages de la Corniche merveilleuse interdites

Le risque maximum sera atteint aux prochaines pluies

Le risque maximum sera atteint aux prochaines pluies, mais il n'est pas exclu que des éboulis puissent tomber cet été. Des fermetures qu'il faudra donc respecter, sous peine d'être en infraction. ●

Chantal Campana
redaction@la-seyne.com

Implantation des 5 panneaux « Danger »
1 Virage de Fabrégas
2 Parking du Baou rouge
3 Intersection Baou rouge/virage de Fabrégas
4 Parking du Jonquet
5 Piste du Jonquet

Règlementation en forêts
Noir : strictement interdit
Rouge : fortement déconseillé
Orange : déconseillé
Jaune : pas de risque

(1) Défense de la forêt contre les incendies

● **L'association TNK** organise quatre stages de cirque au centre de vacances RATP. Du 6 au 10 et du 20 au 24 juillet. Du 3 au 7 et du 17 au 21 août. Ces ateliers auront lieu tous les matins de 10h à 12h (avec possibilité de prendre les repas sur place). Renseignements et inscriptions TNK : 284, avenue Estienne d'Orves. Tél 06 07 60 23 08 ou 04 94 35 56 17

● **Le Centre de loisirs jeunes de la Police nationale,** situé à l'Espace accueil jeunes des Sablettes, est ouvert aux 12-18 ans jusqu'au 1er septembre . Au programme, tennis de table, baby foot, billard, ateliers danses, musique, VTT, sports collectifs, sorties bateau, kayak, plongée, bateau, raftings, ou encore soirées. Inscriptions auprès de M. Michel au 04 98 00 84 57 ou au 06 25 09 56 84.

Remise en forme

Du sport tout l'été

La Ville propose de nombreuses activités sportives cet été. Que vous soyez jeunes ou seniors, résidents seynois ou simples vacanciers, la direction des sports organise jusqu'au 26 août de multiples animations aux Sablettes et à Janas. Chaud devant !

Si vous aimez pratiquer à la fois farniente et activités sportives durant l'été, les Sablettes seront votre paradis. A partir du 6 juillet, les éducateurs sportifs de la commune vous accueillent soit à la base nautique, soit au chalet des sports, pour vous faire pratiquer l'activité de votre choix. Que ce soit de l'aquagym, du fitness, du beach volley, du badminton ou encore du beach soccer, vous pourrez vous défouler de 9 heures jusqu'à 19 heures sur la plage des Sablettes.

Et sans mettre la main au porte-monnaie !

« *L'an dernier, nous avons accueilli plus de 5 000 personnes,* précise l'adjoint aux sports Toussaint Codaccioni. *Cette fois-ci, on espère faire aussi bien. Il faut juste espérer avoir de bonnes conditions météo* ».

A cela, s'ajoutent trois jours d'animation avec le « Playa Tour »organisé par la Fédération des œuvres Laïques les 15, 16 et 17 juillet ainsi que deux journées au côté du personnel du secteur santé et solidarité afin de sensibiliser les gens aux problèmes liés au soleil. La base nautique de Saint-Elme ainsi que le centre de Janas tourneront eux aussi à plein régime. Les deux établissements d'Accueil de Loisirs Sans Hébergement ouvriront leurs portes aux centres aérés de la commune ainsi qu'aux diverses associations pour initier les enfants à toutes les activités nautiques ainsi qu'au VTT.

On ne risque donc pas de s'ennuyer. Mieux vaut préparer les bouteilles d'eau, les casquettes et les serviettes. Ca va transpirer ! ●

Sébastien Nicolas
redaction@la-seyne.com

5 000 personnes accueillies l'été dernier

Aquagym, fitness, beach volley, badminton ou encore beach soccer aux Sablettes jusqu'au 26 août

Inscriptions sur place, plage des Sablettes ou par téléphone au **04 94 24 05 62**

● **Au concours national des villes et villages fleuris,** La Seyne défend sa 3ème fleur, acquise en 2007. Vendredi 19 juin, le jury a visité la ville du Nord au Sud et jugera des efforts accomplis par le service des Espaces verts, mais aussi des actions menées par la municipalité pour la protection de l'environnement et de la qualité de vie. Noëlle Smagge, chargée de mission villes et villages fleuris pour la Région, a beaucoup apprécié le potager de l'école Jean-Zay, entièrement entretenu par les élèves. Les résultats seront connus cet automne.

● **Créée dernièrement, l'association Winch 83** regroupe des personnes handicapées et valides. Son objectif, initier à la pratique de la voile et participer à des régates locales sur un petit croiseur de 8 mètres amarré au port de La Seyne. Plus de renseignements au 04 94 30 12 25

Prévention aux Sablettes

Bronzez protégés et sortez couverts

Le service Santé et les associations se mobilisent aux Sablettes contre les risques de l'été : Sida, MST, mélanome...

Conseils, consultations, distributions de préservatifs, concerts, théâtre et fiestas au programme des trois journées de prévention organisées par le service Santé. Les 6, 20 et 29 juillet, le docteur Truze propose gratuitement des dépistages pour le mélanome : « *Notre culture médicale n'est pas à la prévention,* explique ce dernier, spécialiste de la prévention. *Le Français consulte quand il a mal. En matière de prévention, c'est donc à nous d'aller à sa rencontre. L'été c'est l'époque des bains de soleil et des amours. On a le temps de penser à sa santé, on n'a pas peur de montrer son corps, on ne connaît pas le médecin. La relation patient/-médecin est désacralisée.* »

Des infos sur la tournée « Ton maillot, ta serviette été capotes » sur www.paramour-asso.com

Le soleil tue. Fournisseur officiel de vie sur terre et de vitamines pour tous, l'abus de soleil peut néanmoins devenir mortel. Nous possèdons tous une réserve naturelle de mélanine, plus ou moins élevée selon la couleur de notre peau. « *La plupart du temps,* déplore Philippe Truze, *80 % des rayons responsables des mélanomes sont pris avant 18 ans. La responsabilité des parents est engagée. Avec 7 000 nouveaux cas chaque année, le mélanome est le cancer qui progresse le plus chez l'adulte jeune. Plus de 1 200 personnes en meurent chaque année.* »

Les MST aussi. A l'aune de sa solide expérience en matière de prévention des plus jeunes, et pour mieux leur parler des maladies sexuellement transmissibles, le docteur Truze fait appel à l'association Paramour qui, depuis 15 ans, anime des stands de prévention sur les plages et organise des soirées festives avec distribution massive de préservatifs. La tournée « Ton maillot, ta serviette été capotes 2009 » fera deux escales seynoises les 6 et 29 juillet. Le 20 juillet, ce sera au tour de l'association nationale Sida info service de répandre la bonne parole aux « lovers » de l'été… et aux autres. ●

Sylvette Pierron
sylvette.pierron@la-seyne.com

7 000 cas de mélanome par an

Il manque un parasol et un tee-shirt pour la protection optimale de cette petite fille

La crème ne suffit pas !

« *L'écran total n'existe pas* », martèle le docteur Truze. *La crème solaire est juste un plus pour les enfants. Ces derniers ne doivent jamais être exposés entre 11h et 15h. Attention au sentiment de fausse sécurité que procurent les crèmes. Les seules protections efficaces sont le tee-shirt, le chapeau qui couvre le haut des oreilles et le parasol qui ne protège pas de la réverbération. Attention : la réverbération sur le sable et sur l'eau double les UV. Et enfin attention au soleil derrière les nuages.* »

● **Différentes demandes de subventions ont été entérinées** lors du conseil du 12 juin dernier. La première, déposée auprès de la Région et de TPM, concerne l'aménagement du quai Est pour améliorer le cheminement du centre-ville au parc de la Navale. La seconde concerne le réseau thermodynamique sur eau de mer, situé sur l'esplanade Marine, dont le principe économe en CO_2 permet de prétendre aux fonds FEDER de l'Europe.

● **A la rentrée, les jeunes administrés profiteront de l'uniformisation des tarifs des activités du service jeunesse.** *« Il s'agissait de rendre cohérent et accessible un certain nombre de facturations. Par exemple, la séance de bowling revenait 7 euros aux enfants alors qu'elle n'en coûte que 4 à la commune. On revient donc au prix coûtant »*, se félicite Isabelle Renier, adjointe chargée de la petite enfance et de la jeunesse.

● **Dans un souci d'économies et de développement durable,** les fréquences de collectes des ordures ménagères ont été ramenées à deux rotations hebdomadaires, les lundis et vendredis dans les quartiers nord, et les mardis et samedis dans les quartiers sud. Le tri sélectif est quant à lui levé les mercredis dans les quartiers nord et les jeudis dans les quartiers sud. *« Il s'agit du plus gros marché de la commune, qui réclame une gestion drastique au vu de certaines prestations dues et non réalisées. Cela permet une économie de 400 000 euros sur un budget de 6 millions d'euros »*, souligne Claude Astore, adjoint délégué à l'urbanisme. Une bonne nouvelle pour les administrés qui verront leur taxe d'enlèvement des ordures ménagères baisser à l'automne. (de 12,97 % en 2007, la TOEM est passée à 11,64 % l'an dernier et sera de 10,54 % en 2009)

Court métrage

Des élèves face à l'histoire

Vendredi 19 juin, l'association « les Relais de la mémoire » est venue présenter son film « Ma ville La Seyne », avant de l'offrir aux écoles de la ville.

Depuis 10 ans, Paule Giloux et Jean-Richard Aguado, de l'association « les Relais de la mémoire », réalisent des films pour raconter l'histoire de La Seyne ancienne à travers ses habitants. Dans le but de transmettre cette mémoire aux jeunes générations, l'association a eu la belle initiative de faire don d'un DVD comportant trois films sur l'histoire seynoise[1] aux écoles de la Ville. Paule Giloux, présidente de l'association : *« Nous voulions faire des films qui s'adressent aux enfants des écoles et collèges, mais qui ne soient pas trop longs. Pour être écoutés des enfants, il ne faut pas les embêter ; il faut les intéresser et ne pas les lasser. Nos films font de 10 à 20 mn, maximum. Pour le travail scolaire, c'est comme cela qu'il faut faire. Le sujet est ce qu'il doit être ».*

Pari réussi. Devant quatre classes seynoises réunies en juin dernier à l'école Jean Zay, en présence de Christine Sampéré, adjointe au maire, les deux anciens enseignants ont offert une projection-débat qui a passionné les écoliers. Les questions ont fusé : *« Pourquoi avant, l'école n'était-elle pas mixte ?... Y avait-il des écoles privées ?... ou de toutes religions ?... Dans les familles, parents, grands-parents et enfants vivaient-ils ensemble ? Pendant la guerre, quel était le pays qui menaçait la Seyne ?... Comment faisait-on pour aller à l'école pendant les bombardements ?... »*

Des questions variées... et parfois imprévues : *« Et pendant la guerre, tout le monde est mort ? » « Non, non,* a répondu la présidente amusée, *sinon je ne serais pas là pour vous raconter ».* Un éclat de rire, des applaudissements et chaque classe est repartie avec son DVD. ●

Chantal Campana
redaction@la-seyne.com

(1) Voyage dans le passé - L'enfance au travail - Berthe avant les tours

« Voyage dans le passé » et « Berthe avant les tours » : deux courts métrages passionnants

Les quatre classes de CM2 des écoles Jean-Zay, George-Brassens, Jean-Baptiste Martini et Léo-Lagrange dans l'auditorium de la rue Le Corbusier

● **Les 20 et 21 juin,** deux événements en un ont animé les rues de la ville. Le premier festival de BD, tout d'abord, avait installé ses tentes sur le parc de la Navale. L'occasion pour des centaines de fans de 7 à 77 ans d'échanger sourires contre autographes avec quelques uns de leurs auteurs favoris : Adamov, Aguila, Mathieu et Julien Akita, Behem, Bergé, Big Ben, Bsk, Cossu, Crottier, Dupré La Tour, Dutto, Fafé, Hostache, Kara, Laissaoui, Le Breton, Maitre, Otero, Ramaioli, Reina, Rica, Robin, Sentenac, Sieurac, Taranzano, Troïanowski, Valp étaient réunis par l'association « Au tour de la BD » et son président Christophe Lafitte. Dans le même temps, la 28e fête de la musique a été l'occasion de découvrir quelques uns des nombreux talents locaux : Avis de Bâtard (Rock Reggae Ska) et les Grosses Papilles (nouvelle chanson française), De la colline (Rock), Araucarias (Rock Funk progressif), Khoyal (Reggae Rock), ont enchanté le public à l'orée de l'été.

Avis de Bâtard

Animations

Banquet des seniors

420 personnes ont assisté au traditionnel banquet des seniors au Palais de la réception. Un cadre nouveau pour une fête réussie !

Le Palais de la réception plein à craquer

Une chaîne de convivialité et de solidarité

Ce n'est pas qu'un banquet, c'est LE banquet dédié aux seniors. Ils étaient 420 convives au palais de la réception, le 18 juin, à assister à cette manifestation de l'été. L'occasion de se retrouver pour un après-midi convivial et festif. L'occasion aussi de se mettre sur son 31. Odette, 69 ans, attendait avec impatience ce banquet « *pour danser, mais ce n'est pas toujours facile de trouver un partenaire expérimenté !* ». Le message est clair. Pour autant, au-delà de 65 ans, il faut savoir qu'il y a plus de femmes que d'hommes.

Pour Solange Andrieu, adjointe aux solidarités, « *ce qui est important, c'est la partie cachée du banquet. Car autour de l'équipe Animation 3ème âge qui se démène, il y a la philosophie de la démarche, à savoir créer et entretenir le lien social, engendrer une activité physique et consolider la solidarité. Et puis au final, voir tous ces gens s'amuser est gratifiant !* ». Mais cette démarche va encore plus loin en refusant les barrières sectaires qui enferment une tranche d'âge dans un créneau particulier. Il faut faire vivre l'intergénérationnel ! Cette grande fête se tenait pour la première au Palais de la réception dans un cadre soigné au décor intimiste. Menu de gala s'il en est, agrémenté des mélodies dansantes de l'orchestre Melodia qui ont « déchaîné » les passions des accrocs au rigaudon, fox-trot, valse et mazurka. En attendant, le prochain grand rendez-vous est fixé aux fêtes de Noël. ●

Jean Luc Paladini
jean-luc.paladini@la-seyne.com

Quelques dates à retenir

JUILLET-AOÛT : les après-midi récréatifs à la Maison Saint-Georges (le mardi) et à J.B. Coste (le jeudi) dans des locaux climatisés. Enfin, ateliers à J.B. Coste (le mercredi)

23 SEPTEMBRE : sortie au Thoronet

30 SEPTEMBRE : thé dansant à la Bourse du travail

Information et inscription auprès du service Animation 3ème âge au 04 94 06 97 48

Le centre d'aide par le travail « Le Poséidon » est un établissement médico-social qui offre un emploi protégé à 90 personnes présentant un handicap. Avec ses 16 chambres en bord de plage, la belle villa art-déco de Mar-Vivo fait aujourd'hui partie intégrante de l'offre d'hébergement et de tourisme locale. Le resto, bien connu des Seynois, propose tous les midis une formule attractive à 13,30 euros. Mais le Poséidon, ce sont aussi des services de lingerie, de portage de repas, d'entretien et d'espaces verts bien insérés dans le tissu économique local.

CAT le Poséidon

Hôtel de charme les pieds dans l'eau

« *Insérer autant que faire se peut les personnes handicapées intellectuelles dans notre monde et permettre à chacun de vivre au mieux de ses capacités* » sont les valeurs portées par l'association «Présence » qui gère le centre d'aide par le travail « Le Poséidon » à Mar-Vivo. Les Seynois connaissent bien cette bonne table : « *On y mange très bien, pour pas cher, dans un cadre magnifique et le service est impeccable* » témoigne un client fidèle. Avec ses équipes de professionnels formés aux travaux des espaces verts, du portage de repas à domicile, de l'entretien des sols et surfaces, de la lingerie et sa fameuse brigade de restaurant, le Poséidon est le prestataire de services de nombreuses entreprises locales et travaille avec les municipalités de La Seyne, La Valette et Six-Fours. « *Les travailleurs accueillis ont un taux d'handicap entre 60 et 80 %,* explique Jean-Marc Moller, le directeur adjoint, *avec des pathologies diverses.* » Dix-sept encadrants accompagnent au quotidien ces 90 personnes qui bénéficient aussi dans le cadre de leur vie sociale d'une possibilité d'hébergement en foyer ou d'accompagnement socio-éducatif à leur domicile. « *Entre leur salaire et leur allocation "adulte handicapé", ils perçoivent entre 80 et 90 % du SMIC* » ajoute le directeur adjoint. Implantée dans le Var, l'association Présence accueille 600 personnes dans ses structures et emploie 300 salariés. Sa mission : créer et gérer des établissements et services spécialisés destinés à favoriser l'insertion sociale et à accompagner par une prise en charge adaptée les personnes handicapées intellectuelles, et ce, à chaque étape de la vie, depuis l'enfance. Jean-Paul Didier, le président de Présence précise : « *Notre objectif est l'amélioration permanente de la qualité de l'accueil et du service rendu, pour un meilleur épanouissement des personnes qui nous sont confiées* ».

But non lucratif

17 salariés encadrants accompagnent 90 salariés

A en juger par l'infime turn-over du personnel, nul doute que les travailleurs sont heureux au Poséidon. « *Que ce soit aux espaces verts, à l'entretien, à la lingerie ou au resto, les gens restent très longtemps chez nous. Notre liste d'attente est importante* » reconnaît Jean-Marc Moller, rappelant ainsi le manque cruel de structures d'accueil adaptées dans notre pays. Car « *malgré leur professionnalisme et leur envie de toujours bien faire, les personnes que nous employons auraient des difficultés pour travailler dans un hôtel restaurant classique. Ils ont besoin d'une attention toute particulière de la part d'un personnel encadrant formé et disponible à tout instant* ».

Ce qui n'empêche pas le Poséidon de faire dignement partie de l'offre touristique d'hébergement de qualité de la ville. Situé entre l'hôtel de charme, la chambre d'hôte et la pension de famille, le Poséidon propose une chambre tout confort à 31 euros la nuit. Une étape de choix dans un havre de paix, les pieds dans l'eau où le personnel est aux petits soins. « « *Nous préférons que les clients viennent pour la qualité de nos prestations et non pas uniquement par solidarité* » précise Jean-Marc Moller.

Rien à dire en effet sur le rapport qualité/prix du Poséidon qui est, dans sa gamme de prestation hôtelière, bien placé. « *Nous essayons d'être compétitifs malgré la pression économique du marché. Rappelons aussi qu'en tant qu'association loi 1901, notre but est non lucratif. C'est important !* ». Tout comme n'importe quel autre établissement hôtelier de cet ordre, le Poséidon organise mariages, anniversaires et tout autre événement sur-mesure ainsi que des séminaires d'entreprises et fêtes privées. Son cadre merveilleux, à l'abri des pins, au bord de la plage de Mar-Vivo, allié à la qualité de ses prestations hôtelières fait du Poséidon une véritable perle de l'offre touristique seynoise. Une bonne adresse à noter dans vos tablettes ! ●

Le Poséidon, 255 avenue général de-Gaulle
04 94 11 02 80
poseidon@presence83.fr

Sylvette Pierron
sylvette.pierron@la-seyne.com

Gérard Rinaldi

Tonton « l'inDgénieur »

Ingénieur artistique, culturel et citoyen : Gérard Rinaldi se qualifie ainsi. Poète-chanteur, fondateur du café-théâtre 7ème vague, du Gobie bleu et j'en passe, Tonton Dgé est un porteur d'idées culturelles pour une ville qui doit, selon lui, se créer un nouveau patrimoine. La culture sert à forger les caractères à une communauté humaine. La Seyne peut devenir une cité de caractère : le pétillement est possible.

Tonton Dgé sur ses planches

Le café-théâtre a parlé pour nous

A 54 ans, cet employé municipal depuis 30 ans écrit des chansons depuis l'adolescence. A 22 ans, il monte le groupe Toutalégou. « *Un groupe mythique local qui a rempli les scènes* », se souvient Tonton Dgé. Après un DUT marketing, un diplôme d'animateur et un voyage au Mexique d'où il reviendra avec son célèbre bandeau vert, Gérard Rinaldi « *comprend les limites de la politique culturelle de la ville* ». Aussi, dans les années 80, avec ses amis Boualem Amedjout et Henry Bergia alias Henry Bi, il monte Lézard, une association vouée à organiser des événements culturels. Ses mentors : Daniel Hugonnet, père fondateur de l'OMASE et grand constroy* de la ville, Jean-Pierre Margier, Roland Bonnefoy, François Morin, Fred Guglielmi, les Brody, les Lépine, Jean Bégni, Jean Arèse... Il crée alors 7ème Vague, et deux années de concerts à Apollinaire, puis il labellise le « Constroy mouvement ». En 88, il monte le festival 3 jours 3 nuits. « *Ce fut l'unique festival 100 % spectacles vivants de l'histoire de la ville. Malgré tant de capacités déployées, à l'époque, on n'a toujours pas de lieu pour produire, répéter, se réunir.... s'épanouir* ». Il a bien essayé d'intégrer le service culturel de la Ville pour y introduire l'Axe « création-production-émergence de talents », mais cette époque résonne comme un vrai cauchemar : « *mes 20 ans de placard m'ont fait comprendre bien des choses et mon désir de créer un laboratoire de la création patrimoniale est devenu d'intérêt général* ». Dix ans de combat plus tard, en 99, il ouvre le café Constroy 7ème vague, rue Berny : un café associatif pour et par les artistes locaux. « *Le café-théâtre a parlé pour nous* ». En 2006, l'agent territorial est réhabilité administrativement. « *On commence à reconnaître mon travail. En 5 ans, le café-théâtre a produit une trilogie seynoise : « Cons d'ouvriers » en 2004, « Maurice Dupain, maire de Pistil Baie » en 2007, et « Bar de la Corderie » en 2009. Ça signifie une compagnie et des emplois à pérenniser, une direction artistique tri-sphérique: cité-littoralité-euro-méditerranéïté pour mieux utiliser l'argent public et favoriser la création. Qu'on ne dise pas qu'il n'y a pas d'argent, il faut faire des choix et les bons. Notre ville importe près de 50 spectacles par an et n'en exporte aucun. Ça veut dire qu'il est temps de changer de politique culturelle.* »

Son idée qui consiste à doter la ville d'un dispositif théâtral de 4 salles pour une jauge totale de 700 places a été retenue par la municipalité. Il souhaite que la Ville retienne aussi ses « *objectifs opérationnels innovants, tendant à rendre notre ville attractive pour l'extérieur parce que créative de l'intérieur. Le but au fond est de faire de notre agglomération une capitale culturelle entre Marseille et Nice* ». Yala ! Olé ! Daï !

Sylvette Pierron
sylvette.pierron@la-seyne.com

*« Ni rebelle, ni robot, constroy » (constructeur)
www.tontondge.com

Jeannette Jean née Strino

Cent ans déjà !

Issue d'une famille originaire d'Ischia au large de Naples, Jeannette Strino est née le 30 mai 1909 à Stora en Algérie, petit village de pêcheurs au bord de la Méditerranée.

La famille de marins est pauvre mais très soudée, et très vite la vie de Jeannette va être rythmée par la réalité d'un travail soutenu à la conserverie de poissons et son implication dans les tâches domestiques de la maison...
Il faut sans doute relier la force de sa personnalité, son énergie, sa détermination, à cette enfance rude mais heureuse qui l'a construite telle qu'elle est encore aujourd'hui, à l'orée de son centenaire...
Ses parents morts trop tôt, elle devient soutien de famille pour la fratrie. Elle va épouser Maxime Emile Jean et avec leurs fils, ils quitteront l'Algérie en 1962 dans le contexte de la guerre, pour arriver à Marseille et finalement s'installer à La Seyne. Son adaptation y sera rapide, comme toujours par le travail et avec la considération de son entourage.
Ce n'est qu'à 96 ans, qu'elle se résoudra à quitter son domicile pour venir vivre à la résidence St-Honorat dont elle est une personnalité marquante.
En 1996, elle accepte de s'impliquer dans un ouvrage « L'Europe de voies en voix », où son témoignage émouvant et sensible éclaire toute la richesse de sa personnalité. Le 30 mai dernier, Jeannette recevait donc une médaille de la Ville bien méritée ! ●

Jeannette Jean a reçu la médaille de la Ville

G.A.
redaction@la-seyne.com

« L'Europe de voies en voix » témoignages franco-allemands de la migration européenne (Caban, Kriegel, Pfander)

En ligue 1

Kévin chez Guy Roux

Kévin Malaga et sa compagne

Formé par son père, ancien entraîneur de la JSS, Kévin, originaire du Floréal, jouera son premier match de ligue 1 le 8 août avec le maillot d'Auxerre.

Le football seynois se porte bien. Enfin ! La ville attendait ça depuis tellement longtemps. Et les « footeux » de La Seyne en rêvaient. L'équipe 1 du FCS accède à la division d'honneur. Et ses jeunes pousses promettent de belles futures récoltes avec Dylan Balinghien, 13 ans, qui rejoindra le centre de formation de l'OM et Clément Delessert, 12 ans, meilleur joueur du Var, qui intégrera le pôle Espoir d'Aix. Deux minots qui emboitent le pas de Kévin Malaga, tout juste sorti du centre de formation d'Auxerre et qui vient de signer son premier contrat pro avec le célèbre club bourguignon de Guy Roux. Originaire du Floréal, Kévin a été formé au ballon rond par son père Marc Malaga, ancien entraîneur à la JSS. « *C'est dur de sortir d'un quartier. Si les parents ne suivent pas, on peut très vite mal tourner. Je remercie mes parents car c'est grâce à eux que je vais jouer mon premier match de ligue 1 le 8 août prochain.* »
Mais en attendant la reprise du championnat, et à l'inverse de ses futurs coéquipiers, le jeune homme préfère la tranquillité d'une trêve en famille aux virées « peoplistiques » à Saint-Tropez. « *Ici, avec sa petite amie, sa famille et ses amis, pendant un mois, il se ressource vraiment* » assure fièrement Juliette Malaga, sa maman. Dopé par l'appui de tout un quartier qu'il tient dans son cœur, Kévin promet de casser les filets de ses adversaires pour défendre haut et fort les couleurs de sa ville. Allez Kévin !
On est tous avec toi ! ●

Sylvette Pierron
sylvette.pierron@la-seyne.com

La ligne du TCSP (Transport en commun en site propre) reliant La Garde à La Seyne-sur-Mer, peine à se mettre en place.

Transport urbain

Un transport nommé désir

Avoir un TCSP facilite l'activité économique

Sur plusieurs kilomètres, les couloirs du TCSP ont été réalisés

Pourtant souhaité par les onze maires de TPM, le TCSP semble connaître une phase de ralentissement. Si à Toulon, on préfère attendre la mise en service du second tube pour ne pas paralyser la ville, à La Seyne, le maire Marc Vuillemot aimerait bien que les choses bougent : « *Quel que soit le mode de transport retenu, l'essentiel est de ne pas perdre de temps. Avoir un TCSP facilite l'activité économique. Le projet de renouvellement urbain de Berthe devrait profiter de ce tracé. Il fait partie des éléments de restructuration* ». Le projet de la première tranche de la ligne du TCSP prévoit une ligne La Garde-La Seyne-sur-Mer, or, TPM a décidé de réduire la ligne à la Garde-Toulon (Noël-Blache). Marc Vuillemot s'insurge : « *C'est inacceptable car le pôle de compétitivité Mer Ollioules - La Seyne a besoin de cet outil pour son développement. Robert Beneventi a confirmé, comme moi, cette nécessité en Conseil communautaire* ».

A la Seyne, le TCSP a été réalisé au début des années 2000, aux frais de la ville. Il passe par l'avenue Yitzhak Rabin - Berthe - le rond point du 8 mai. En outre, si la LGV passe par Toulon, La Seyne est le seul site possédant le foncier nécessaire, déjà propriété de RFF : « *L'actuelle gare de triage peut aisément devenir la gare TGV de l'agglo. Le projet d'un pôle multimodal TGV/TER/-TCSP avec parkings est une nécessité* ».

Concernant le mode de transport, plusieurs solutions peuvent être envisagées : « *Le tramway est le plus intéressant, car il peut transporter davantage de passagers par jour. Mais si le Bus à haut niveau de service nécessite moins de travaux, et permet une réalisation plus rapide de la ligne de La Garde-La Seyne-sur-Mer, je n'y suis pas opposé. Encore faut-il que cette solution ne remette pas en cause la Déclaration d'utilité publique, et nous fasse perdre des années* ».

Chantal Campana

LE JOURNAL DES
Quartiers

STALINGRAD

L'esprit village au cœur de ville

Mixité sociale

Les riverains du square St-Jean sont attachés à l'ambiance familiale de leur quartier

Entre le centre ancien, Berthe et la colle d'Artaud, le quartier Stalingrad est résidentiel sans être « rupin ».

« *On se connaît tous. Ce quartier c'est un village au cœur de la ville* ». Suzanne Bessone, présidente du CIL nord-ouest habite chemin de Daniel depuis les années 60. C'est en 1951 que le boulevard Staline* fut construit pour relier La Seyne à Six-Fours et Ollioules. « *Quand j'étais petit,* raconte Serge Malcor, son vice-président. *Le boulevard s'arrêtait au bout des platanes, à la hauteur de la boutique de jeux. Des vignobles parsemés de pêchers s'étendaient vers l'ouest. Les raisins vendangés étaient amenés aux pressoirs des COOP, actuel centre des impôts. Ils donnaient un vin ordinaire, vendu en vrac aux Coopérateurs, l'actuel Marché plus. Au début du siècle dernier, la population est massée en centre-ville. Après 1945, le besoin de reconstruire et surtout de construire pour loger les ouvriers des Forges et Chantiers de la Méditerranée se fait sentir.* » Les premières villas voient alors le jour autour du nouveau boulevard. Les premiers commerces (une alimentation, une mercerie et la pension de famille Magali) s'installent au square Saint-Jean. L'école Ernest-Renan, reconstruite à la hâte après la guerre (actuelle mairie sociale) accueillait les garçons. Les filles allaient à Curie (ex-caserne de tirailleurs sénégalais). Aujourd'hui, à part quelques programmes immobiliers par ci, par là, et la rénovation de nombreuses villas, le quartier n'a guère changé. Car Stalingrad, depuis toujours, pratique la mixité sociale tant vantée par les politiques d'urbanisme actuelles. « *Les HLM se mélangent aux résidences et aux pavillons autour d'un magnifique boulevard que l'on ne met pas assez en valeur* » estime Suzanne Bessone.

La vie du quartier se concentre au square Saint-Jean. On s'y retrouve chez le coiffeur, à la pharmacie. La pension de famille existe toujours. Un docteur, une papeterie et un dépôt de pain se sont installés au fil du temps. « *Il nous manque une banque ou un simple distributeur de billets* » déplore Suzanne Bessone, qui a longtemps animé le quartier avec le CIL. « *On a fait des aïolis, des lotos à Curie, des soirées à Renan. Aujourd'hui, je cherche à passer le relais à cause de mes problèmes de santé* ». Mais Suzanne Bessone continuera à défendre son quartier bec et ongles. « *Notre beau boulevard mérite un meilleur éclairage et des aménagements paysagers. Pourquoi n'y organise-t-on pas des fêtes ou des marchés ? Il est ombragé et directement accessible depuis les communes environnantes.* »●

Sylvette Pierron

* Il a été rebaptisé Bd Stalingrad par le maire Charles Scaglia à la fin des années 80.

QUARTIERS OUEST

Réunion publique

Le 23 juin le conseil du quartier ouest s'est réuni autour du nouvel adjoint Bernard Trouchet. Au menu des discussions, la préparation de la réunion publique du 1er juillet. *« Nous aborderons avec les résidents les problèmes de stationnement, de circulation les jours de marché, la possible extension de la tournée du Bus malin et le retour des Festinades »*. Le compte-rendu de cette réunion dans notre prochaine édition.

BERTHE

Nuisances des travaux

Les îlots directionnels du carrefour G. Philippe/A. Rimbaud ont été détériorés par des engins de travaux. Pour des raisons évidentes de sécurité, l'adjoint au maire délégué aux quartiers nord a demandé leur réfection.

PUITS DES MOULIÈRES

Fin des nuisances

Les nuisances des travaux de 2006 à début 2008 (circulation alternée, ralentissements importants) sont oubliées. Les travaux de mise en conformité du Puits des Moulières ont repris en toute discrétion. Le fruit de l'action du CILLSOS (Comité Intérêt Local), des commerçants, des riverains de Janas et de l'adjoint de quartier.

Par ailleurs, la concertation entre la Ville, le Conseil général et l'agglomération (TPM) a été de qualité. Des engagements ont été pris pour que ce fonctionnement soit reconduit dans toutes les futures interventions importantes de la Commune.

JANAS

150 moutons en liberté

Alerte générale. Monsieur Tourrier, accompagné du président du CILLSOS, se rendent à la permanence d'Alain Lopez, adjoint des quartiers Sud. Le service PSPR (service gérant la prévention et les risques) est aussitôt alerté. Après enquête, ces moutons

BERTHE

S'insérer par le travail

Le plan local d'application de la Charte d'insertion ANRU[1]: un tremplin pour amener des jeunes non qualifiés sur le marché du travail.

Les chantiers de l'ANRU favorisent l'insertion

Dans les agences d'insertion, les jeunes bénéficient d'un contrat d'intérimaire

A Berthe, les bénéficiaires de la clause d'insertion professionnelle travaillent sur les chantiers de l'ANRU. La clause vise le retour à l'emploi des personnes en difficulté, avec une forte mobilisation des résidents pour travailler. Rachid Maziane, adjoint à la politique de la ville, précise *« qu'il y a une volonté de la part de la ville de poursuivre et de renforcer la clause, pour permettre à d'autres de profiter de ces structures »*. Dans les agences d'insertion, les jeunes bénéficient d'un contrat d'intérimaire. Christophe Bagne, directeur de l'agence ETTI 83[2] : *« Grâce à cette clause, des personnes sans expérience retrouvent le chemin de l'emploi »*.

Comme Nicolas Zumerlé, 24 ans, depuis 6 mois sur le chantier Rostand : *« Après ma formation de carreleur à l'AFPA, je suis resté longtemps avant de pouvoir intégrer le chantier. J'aime ce métier, même s'il est dur et complexe et que nous sommes à genoux toute la journée »*. Yagoubi Lasnoui, 31 ans, travaille lui aussi sur le chantier Rostand et sur celui du Gai Versant. *« Je suis resté 7 mois sans travailler. C'était très dur. Aujourd'hui, j'ai plusieurs missions sur des chantiers différents, et je suis vraiment content »*. Son objectif : continuer à se former et à travailler ! Des structures d'insertion qui se doivent également de jouer un rôle de médiateur entre l'entreprise et les jeunes. Marina Leblanc, chargée de clientèle : *« Pour eux, la plus grande concurrence, c'est leur comportement. On leur apprend d'abord les devoirs d'un salarié »*. Avis partagé par Laure Pichard, GEIQ BTP 83[3]: *« Nous devons leur donner les bons conseils pour faire en sorte qu'ils intègrent ensuite l'entreprise »*. ●

C.C

(1)Agence nationale pour la rénovation urbaine
(2)Entreprise de travail temporaire d'insertion
(3)Groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification

A jeter de préférence à la déchetterie !

Opération corniche propre

Des bénévoles de 6 à 85 ans

Le 6 juin, le CIL les Sablettes et environs a procédé au nettoyage de la corniche. 40 bénévoles ont ramassé 150 sacs de détritus ! Le double de l'an passé.

Le scénario est récurrent : débarrasser la corniche (de Circoscène au port du Manteau) de tous les déchets qui s'accumulent à cause de l'incivilité des uns et des autres. Le constat 2009 est encore plus navrant, avec une accumulation repoussante de sacs et de bouteilles plastiques, de chaussures, de batteries et de pneus. Mais le tableau de chasse peut s'enorgueillir de trophées encore plus saugrenus : un pneu de deux mètres de diamètre baignant au large du carrefour des Sagnarelles ! Il a fallu 15 bénévoles pour le ramener à terre. Ah oui, il y avait aussi des caddies de grandes surfaces, des troncs d'arbres et un plateau en bois de trois mètres de long sur deux de large. Dommage que cette opération corniche propre, qui fêtait son dixième anniversaire, affiche une situation aussi déconcertante. « *Notre mobilisation,* précise Roger Ghibaudo-Brouchier, président du CIL des Sablettes et environs, *est intacte. Pas question de se décourager. En revanche, nous sommes inquiets du désintérêt croissant des gens pour le bien-être commun.* » Et d'ajouter : « *Il existe pourtant des solutions pour se débarrasser des détritus : la déchetterie ou l'enlèvement des encombrants sur simple appel téléphonique* ». Marc Vuillemot a salué le travail des bénévoles et a manifesté son mécontentement à l'égard de « *ceux qui n'ont que faire de la protection de l'environnement.* »

Combat de chaque instant, le CIL veille aussi sur d'autres affaires : réfection des trottoirs de la corniche, de l'avenue Debussy, goudronnage de l'avenue Guillaume au fort Balaguier, vigilance contre les excès de vitesse. L'été dernier, pas moins de 400 procès-verbaux ont été établis par la police pour la seule corniche ! Le prochain grand rendez-vous du CIL est fixé au 26 septembre avec l'opération nationale « Nettoyons la nature ». Dès 7h30, tout un chacun est attendu devant l'hôtel Rives d'or. A vos gants et râteaux ! ●

J L-P.

A savoir

Prochaine réunion d'informations : samedi 8 août à 9h30
Tél : 04 94 94 71 04

seraient sans contrôle du berger. Celui-ci aurait obtenu une autorisation sur le secteur six-fournais. L'herbe à La Seyne serait-elle plus tendre ?
Les services vétérinaires sont alertés ainsi que l'ONF (Office National des Forêts), bureau d'Hygiène etc. L'appétit de ces ovins, fait que les vignobles de Janas sont lourdement endommagés, obligeant le propriétaire à déposer plainte auprès de sa compagnie d'assurances. L'enquête en Mairie suit son cours

LES PLAYES

Une pétition des usagers, praticiens et patients de l'espace santé 1 a été reçue par l'adjoint au maire des quartiers nord. En cause, la dangerosité de l'avenue de Rome : « route très fréquentée où la limitation de vitesse est rarement respectée » souligne la pétition qui pointe aussi les difficultés des personnes à mobilité réduite pour se rendre à cet espace Santé. Ils demandent d'installation de trottoirs et de panneaux de limitation de vitesse.

MONT DES OISEAUX

Les deux pieds dedans
C'est la loi des séries, après le bâtiment G, c'est le rez-de-chaussée du E qui a été inondé par les eaux usées en ce dernier week-end de juin. Les résidents en colère ont obtenu, entre deux séances de raclettes, une trentaine de signatures. Le texte de la pétition dénonce : « *Le problème est récurrent. Il ne se passe pas 15 jours sans ça déborde. Ça fait trois jours que les femmes épongent des excréments* ». Face à l'urgence, le 30 juin au matin, Joël Canapa, directeur de l'Office public de l'habitat recevait une délégation de locataires. Le matin même, des équipes spécialisées intervenaient sur place pour enfin déboucher la colonne. « *L'entreprise qui est intervenue dimanche n'a pas su régler le problème* » déplore le directeur.

La parole est à vous !

Comités d'intérêts locaux (CIL), Conseils de quartier, (CQ), deux structures et un même objectif : laisser exprimer le citoyen dans la gestion du quotidien et du long terme.

Les comités d'intérêt locaux (CIL) et les conseils de quartier (CQ) maillent la commune comme un réseau de proximité chargé des préoccupations de leurs adhérents, avec pour fil rouge le souci de l'intérêt général. Les Conseils de Quartier, ouverts au public, s'inscrivent dans une démarche de démocratie participative et constituent un espace de médiation entre habitants. Les CIL et CQ au contact du terrain, font remonter les informations par rapport à leurs champs d'interventions. Ce sont donc des mécanismes de proximité essentiels à la vie du quartier avec un impact réel sur ce que l'on appelle communément le « mieux-vivre ». Par exemple : récemment, un problème de circulation au Puits des Moulières a été mis en évidence par le CIL La Seyne Ouest et Sud. En effet, la circulation alternée, retenue dans l'aménagement originel, a été contrée grâce à la mobilisation du CIL soutenu par la Ville. **Autre exemple concret, le débroussaillement.** Problème récurrent qui mobilise quasiment tous les CIL. Les nuisances sonores sont également un autre point sur lequel se porte la vigilance des comités. La charte est en cours de signature avec les établissements concernés de la commune. Autre charte, celle concernant la qualité de vie. Les CIL demandent notamment que la délivrance des permis de construire soit assujettie à certaines contraintes comme la création d'espaces verts et de parkings. La liste des dossiers traités est éclectique et montre le rôle que sont en droit de jouer les CIL et CQ. Ils agissent comme intermédiaires de qualité entre les habitants et l'adjoint de quartier. Quant aux quatre conseils de quartier, ils ont été créés par le législateur en 2002. Ils sont des espaces institués de discussion et de relations permanents.

Leur rôle, via les services de la Ville, est d'apporter des réponses directes à l'élaboration de projets. Ils travaillent de concert avec chaque adjoint de quartier pour se projeter dans l'avenir. A partir de questions du quotidien, il s'agit de construire des solutions à moyen terme en concertation avec l'administration territoriale et les différentes collectivités et institutions en charge de certains domaines. L'originalité des conseils de quartier tient à son approche globale : créer une synergie entre les quartiers pour favoriser leur développement de manière ordonnée et mutualiste en matière de réseaux routiers, d'aménagements urbains, d'environnement, de lien social, d'animation et de résolution des problèmes de proximité. Les CIL et CQ participent aux conseils de quartier, au titre du collège associatif, au développement de la démocratie locale ! ● **J-L.P**

A savoir

Depuis janvier dernier, les adjoints de quartier ont le statut d'officier d'Etat civil. Ils ont la possibilité de marier nos concitoyens. N'hésitez-pas à faire appel à eux !

Nombre d'habitants par quartier

Nord : 14 583
Ouest : 12 108
Centre-Est : 15 085
Sud : 18 376

Pèr jouga la targo fau se teni dre

@ Lecture du texte et traduction sur **www.la-seyne.fr**

A la joute provençale, il ne s'agit pas de faire tomber l'autre, mais de rester soi-même debout. Une nuance qui révèle un bel esprit sportif. Mais la société locale restera-t-elle à flots si elle paie au prix fort l'anneau du port ?

« *Jougan a la targo, bràvi Seinen, se toumban dins l'aigo, si faren pas mau* ». Es coumo acò que se poudrié traduire la Targo dóu Martego, uno cansoun dei bèlo, per l'adapta ei targaire au nostre. Mai subretout fau espera que la soucieta de targaire naufraje pas au port de la Seino, per encauso de deute. An fa un pòti encò de la Chambra de Coumèrçi dóu Var, que gaubejo lou port seinen. Segne Joan-Luc Oder n'en es tout reventoula, que se demando coumo *« la tradicioun prouvençalo e l'envan de la jouinesso que s'entraïno aqui pousquèsson duure plega o renouncia »*. Es que l'anèu au port es pas douna, e quau que siegues, richo o assouciatiu tout plen d'estrambord, es la meteisso causo. Fau casca ! Uno situacioun que manco pas de tafura lei baile de la soucieta dei targaire. Pamens, t'assajon despui 2001 de reviscoula uno tradicioun dei bèlo au nostre. Lei Targo n'en avèn la traço dins l'antiquita, segur, e a Marsiho d'estampo n'en mostron tre 1720 au port vièi. *« A La Seino, la tradicien es vièio d'un siècle, que l'i avié la soucieta deis "Ami de la Tinteino »*, dóu noum de la plato-fourmeto ounte se dreisso lou targaire mé sa lanço" nous dis JL Oder. Pui, après guèrro, en 1948, de foutougrafio mostron qu'èro fouarço poupulari, aqueste jo.Un cop nais-sudo, la soucieta de targaire, subran atrivè de mounde, e de jouventuro. *« Per acò, avèn rampela ei club de rugbi, que mantunei qu'acaban sa sasoun d'estiu, podoun countugna mé nautri sus l'aigo ! »* torno dire JL Oder. Fau dire que la targo, es un pau coumo lou rugbi : rufour sus lou terren, mai fèsto e couvivialita a la tresena mie-temps. A l'ouro d'aro, soun un trentenau de targaire seinen que premier jogon touto la premiero partida de l'estiu contro sièis colo de targaire de la Costo d'Azur que soun La Ciéuta, Teulo, Sant Nàri, Frejus, Sant-Rafèu, Agai e Sant Mandrié (Ciéuta frairo qu'es destacado de La Seino soulament despui 1950). Pui, aquelei qu'an gagna proun de poun, jogon contro lei colo de la Costo Blavo (mé lei redoutable Marsihés de la Lanço Estaquenco !) dóu Martegue e d'autrei... Lei targo prouvençalo se soun moudernisado e, acabado l'epoco dei vougaire, es aro ém'un moutour qu'avançon lei barco, roujo e blavo, coumo vòu la tradicioun. Lei dous esquieu soun ben vesible, encaro per lou moument, amarra au quèi, davans lou municipe. E em'aquelei s'entraïno lou mounde cado dilun, dimècre e divendre. *« Avèn un proujèct dei bèus per lo divendre »* dis encaro segne Oder, *« s'agis de faire la targo per s'entraïna, de nuie mé l'esclairamen necessàri. Nous farié un pouli espectaclo, noun ? »* De veire.De tout biai, dounarié l'oucasien de fa clinta la cansoun de la Targo, qu'apounde : *« Per malaire ei filleto, quand anas targa, ne'n fau de pampaièto »*. E de moustra lou bèl esperit d'aqueu joc : lo gagnaire es pas aqueu que fa toumba l'autre, mai aqueu que demouro dre a la fin. Uno nuanço de perpensa. ●

Michel Neumuller

> *« Poudèn pas plega encauso dóu pres de l'anèu, alor que la jouinesso demando que de jouga ei targo au nostre »*

Tournois de joutes provençales
- Dimanche 5 juillet à 21h sur le port
- Mardi 14 juillet à 21h sur le port
- Mardi 21, mercredi 22 et jeudi 23 juillet en journée sur l'esplanade Marine

Avec l'aide de Pèire Brechet, professeur de langue d'òc et responsable du Service de la langue, à l'Institut d'Estudis Occitans Paca.

LES MOTS QUI COMPTENT

esquieu = esquif
mantunei = plusieurs
perpensa = méditer
pòti = dette, "ardoise"
quèi = quai
reventoula = tout retourné (fig.)
tafura = inquiéter
targo = joute marine
tinteino = plate-forme où se tient le jouteur
vougaire = rameur

L'arrivée du Tour de France à la voile, célébrée les 21, 22 et 23 juillet sur les quais de l'esplanade Marine, mobilise l'ensemble des associations nautiques et la municipalité. Le choix de La Seyne pour accueillir l'arrivée de cet événement majeur du sport français n'est pas un hasard. La qualité de nos plans d'eau, comme notre savoir-faire local, ont été déterminants. Pleins feux sur une activité que les Seynois apprécient depuis longtemps.

La Seyne, grand large !

Les différentes compétitions de voile organisées à La Seyne La ville offre un cadre somptueux pour la pratique du nautisme. Les associations sportives dédiées aux activités nautiques l'ont bien compris. Elles offrent un maximum de manifestations à tous les amoureux de la voile et de la mer. Les 100 milles de La Seyne organisés par la Société Nautique des Mouissèques marquent généralement le début de la saison des régates au début du mois d'avril. Le Yacht Club des Sablettes fait la part belle au haut niveau avec la Coupe internationale des printemps des 470 (ci-contre). Au mois de mai, s'enchaînent la très attendue Croisière corse, suivie de la course de pirogues polynésiennes, la Fête du nautisme, la Croisière des Iles d'Or et le biathlon du Club Nautique de la Méduse. En juin, la Petite Mer prépare le concours de pêche du challenge Naget, puis la voile reprend ses lettres de noblesse avec la « duo », course d'habitables et surtout la toujours très attendue Route du Jasmin du 31 juillet au 2 août. Un vaste programme qui se poursuit durant l'automne avec, entres autres, la Coupe des Lyons qui rassemble plus de soixante voiliers venus de France et d'outre mer. Autant dire que ce ne sont pas les compétitions qui manquent.

900 milles de parcours

Championnats de France d'optimists le 19 mai dernier à St-Elme

DOSSIER RÉALISÉ PAR
SEBASTIEN NICOLAS ET GWENDAL AUDRAN

TPM COYCH figure parmi les favoris de l'épreuve

L'arrivée du Tour de France à la voile est, à n'en pas douter, l'événement sportif de l'année à La Seyne. Cette compétition majeure du calendrier sportif français rassemble 600 régatiers, professionnels et amateurs, qui vont parcourir les 900 milles du parcours qui relie la Manche à la Méditerranée. Avec pour ultime étape un parcours côtier entre Marseille et La Seyne puis, le lendemain, une régate dans la baie des Sablettes. Enfin, le 23 juillet, on assistera à la remise des prix. Tout sera centralisé sur l'esplanade Marine où s'installera pendant les trois jours un village d'animation de 5 000m². On y trouve un écran géant, des dizaines de stands partenaires, un studio TV, des boutiques officielles mais aussi une scène de concerts qui ont lieu chaque soir. Côté mer, le spectacle s'annonce grandiose grâce à cette idée ingénieuse de la municipalité et des associations nautiques d'organiser un parcours banane en plein cœur de la baie des Sablettes. Un décor merveilleux « *qui est en plus pratique pour les spectateurs car il existe des dizaines de points de vue pour suivre la course facilement* », argumente le directeur des sports Jean-Jacques Bres.

Autant dire qu'il devrait y avoir de l'effervescence, surtout que cette épreuve a un fort impact médiatique. « *Il y aura forcément des retombées positives, notamment en terme d'image, pour la commune,* explique l'adjoint aux sports Toussaint Codaccioni. *Les commerçants devraient eux aussi être les grands bénéficiaires de cette arrivée. Sans compter les hôtels qui affichent complet, comme celui du parc de la Navale où les 80 chambres ont été réservées pendant une semaine par la direction de course. Accueillir une telle compétition est profitable dans notre entreprise de développement de la plaisance, des croisières, du tourisme et du pôle compétitivité lié à la mer* »,

poursuit-il. La Seyne possède en effet des structures d'accueil haut de gamme. Les quais de l'esplanade Marine, par exemple, pour l'accueil des différents rassemblements liés au nautisme tels que les grands voiliers (la visite du Belem au mois d'avril fut un franc succès), de yachts de luxe, de bateaux de croisière ou de compétitions de voile. D'ailleurs Sylvain Langer, responsable du tourisme à TPM mais aussi de la cellule nautique, reconnaît que « *la commune seynoise a des atouts que de nombreuses villes maritimes n'ont pas. Notamment sur les espaces portuaires avec un écrin important pour l'accueil des bateaux de petites et surtout de grandes tailles. Avec la chance que le centre ville se trouve à proximité immédiate du port. Le terre-plein est spacieux, avec de nombreuses places de parking. Autant dire que pour l'arrivée du Tour de France à la voile, ce sera génial aussi bien pour les organisateurs afin de monter le village animation, que pour les concurrents qui ont toutes les commodités à quelques pas de leurs bateaux* ».

L'autre atout majeur est la vocation historique de cet espace. Un riche patrimoine laissé par les chantiers navals qui crée un pont dans l'histoire entre hier et aujourd'hui. « *Je trouve formidable que l'on puisse irriguer la culture marine à tous ceux qui poseront un pied dans cet endroit* », ajoute d'ailleurs Sylvain Langer. Mais La Seyne peut se vanter de posséder un autre espace dédié au nautisme et plus particulièrement à la pratique de la voile : la baie des Sablettes. Là où se situe aussi la base nautique de Saint-Elme. Cette base organise toute l'année des classes de mer, des centres d'initiation sportifs, des centres aérés sportifs et des actions d'initiation au catamaran, au laser, au kayak, à l'aviron, à la plongée sous-marine pour les jeunes comme les adultes. Elle regroupe plusieurs clubs nautiques : le Yacht Club des Sablettes, le Club Nautique de la Méduse, l'Aviron Club Seynois et le CSMS Plongée. Sans compter les éducateurs sportifs communaux qui initient la voile aux enfants des écoles primaires. Grâce au Yacht Club des Sablettes, cette base accueille également les collégiens et les lycéens de Beaussier. « *Nous avons même initié des étudiants suisses l'an dernier,* ajoute Bastien Bonnet, responsable du Yacht Club. *Nous axons également nos efforts sur les jeunes enfants âgés de 4 à 6 ans que l'on appelle « les moussaillons ». Enfin, nous avons une ligue d'optimists avec des régates de plus de 180 bateaux et des enfants âgés de 7 à 13 ans. Si on ajoute les vacanciers, cela fait beaucoup de monde qui pratique la voile à La Seyne* ». Cela ne date pas d'hier. Historiquement, la commune a toujours eu un lien fort avec le nautisme et la voile en général. « *Nos 25 km de côtes, avec une façade qui s'ouvre sur le large et une autre sur la rade sont idéal pour naviguer* », explique l'organisateur de la Route du Jasmin, Jo Minitti.

Le Club Nautique Seynois est l'association la plus vieille de la rade de Toulon. Au début du siècle, ce club a été le premier à organiser des courses de voiles. Notamment les vieux gréements de 36 m, les JI (Jauges Internationales). Des bateaux de plus de vingt tonnes (!) où l'on trouvait à bord cuisinières en fonte et même porte-serviettes en inox où de l'eau chaude coulait dans les tubes afin de faire sécher les vêtements.

Au milieu des années 60, les dirigeants des Mouissèques ont acheté une grue aux chantiers de démolition pour le grutage des bateaux. C'est à cette époque qu'ont été aperçus les premiers voiliers dans le port de La Seyne. « *Ils appartenaient uniquement aux gens de la haute bourgeoisie,* se souvient Daniel Marty de la Société Nautique des Mouissèques. *Très peu de monde pouvait se payer le luxe d'avoir un bateau à voile de cinq ou six mètres. Il n'y avait que des pointus ou des « plates » que les premiers locataires des immeubles HLM de la Rouve se construisaient eux-mêmes afin d'aller pêcher dans la rade. Ce n'est qu'à partir des années 80 que les gens plus modestes ont pu devenir propriétaires de voiliers* ». Aujourd'hui, on compte pas moins de 2 500 plaisanciers dans toute la rade de Toulon. A La Seyne, on compte plus de 1 000 licenciés au sein des douze associations liées à la mer. Autant dire qu'on aime la voile à La Seyne. Les organisateurs du Tour de France devraient s'en rendre compte le 21 juillet prochain. ●

Sébastien Nicolas
redaction@la-seyne.com

8ème Française en catégorie benjamine Agathe, 11 ans, est notre étoile montante de l'optimist. Rencontre avec cette jeune et prometteuse collégienne de L'Herminier.

Agathe Mouren

Mi juillet, Agathe participera à la coupe internationale d'optimist à Loctudy (29)

Passion voile

Si Agathe est née à La Seyne, elle apprend à gréer son premier bateau au Yacht club de Toulon. Agée alors de 5 ans, la fillette se prend de passion pour l'optimist... et son moniteur : « *Romain, notre encadrant, a su nous transmettre le sens de la solidarité. Et puis, j'aimais être avec les autres sur l'eau* », se souvient la jeune fille aux yeux bleus. De la baie du Mourillon à celle des Sablettes, il n'y a qu'un pas franchi voilà 4 ans : « *A l'arrivée du petit frère, Axel, nous avons quitté le centre-ville de Toulon pour une villa à L'Evescat* », confirme Karyne Mouren, la maman. Agathe rejoint alors le Yacht Club des Sablettes, où elle découvre une ambiance à la fois familiale et studieuse : « *Bastien Bonnet (NDLR : le chef de base) m'a fait passer au niveau challenge. J'ai alors pu me mesurer aux clubs de Toulon, Sanary, Six-Fours et Bandol* », sourit Agathe. Une progression soutenue par le Yacht Club, qui achète le matériel et le prête en exclusivité à ses compétiteurs : « *Nos coques sont en fibre, et les voiles jaugées et numérotées, ce qui a un coût. On a vraiment de la chance d'être à La Seyne* », insiste Karyne qui, au gré des compétitions, passe ses week-ends sur la route. Aujourd'hui benjamine, Agathe évolue en Ligue au plus haut niveau national. Elle n'oublie pas pour autant qu'elle aura à gérer en septembre sa 4ème, ses cours de piano au conservatoire, ou encore le VTT à l'UNSS. ●

Gwendal Audran
gwendal-audran@la-seyne.com

Classe de mer

Les enfants à l'école du nautisme

Pour certains enfants, la classe de mer et le seul moyen d'exercer des activités nautiques

Trois semaines par an, des élèves de CM1 et CM2 investissent la base nautique de Saint-Elme. Outre les cours d'optimist, de kayak et de catamaran, ils étudient la flore et la faune marine aux côtés des éducateurs sportifs de la Ville.

La Ville, en partenariat avec l'Education nationale, a créé cinq pôles d'activités sportives où se rendent chaque jour différentes classes primaires de la commune. Ces pôles dits « classes sportives » existent dans les différents quartiers de la ville. Ils permettent aux enfants de découvrir et pratiquer de nombreuses activités sportives durant leur temps scolaire. *« Ces classes permettent aux enfants d'exercer des activités physiques et sportives que l'enseignant ne peut encadrer seul,* explique Denyse Furno, conseillère pédagogique d'EPS à La Seyne. *Au cours de leurs cinq années d'école élémentaire, les enfants ont participé au minimum à quatre de ces activités (nautisme, environnement, VTT, tennis, trampoline et gymnastique). Ces classes ne sont pas obligatoires. Elles dépendent de la volonté de l'enseignant d'y participer ou pas. Il y a peu de communes qui peuvent proposer autant d'activités à leurs petits écoliers ».*

La classe de mer est le plus ancien des cinq pôles sportifs.

Grâce à son plan d'eau extraordinaire, la baie des Sablettes offre un bassin idéal pour la pratique de la voile et du nautisme en général. La base nautique, équipée d'une cantine et de vastes locaux, peut accueillir les classes de CM1 et CM2 pendant trois semaines. En plus des initiations aux sports marins tels que l'optimist, le catamaran ou le kayak de mer, les enfants ont également des cours sur l'environnement les sensibilisant à la protection du littoral. La conception d'un journal de bord, des cours sur la météorologie et sur l'orientation en mer sont également au programme. *« Il est rare qu'un enfant inscrit dans une école primaire seynoise ne soit jamais passé par la classe de mer,* déclare l'un des éducateurs sportifs de la base, Serge Passaglia. *Nous accueillons les classes de tous les quartiers. Notamment ceux des quartiers nord, excentrés, et qui n'ont pas toujours les moyens de venir jusqu'aux Sablettes même l'été à cause de problèmes de transports. Il faut reconnaître que c'est une passerelle idéale pour les clubs car souvent les jeunes découvrent le nautisme à travers leurs trois semaines de classe de mer. On essaye de leur donner le goût de la pratique et de les sensibiliser le plus possible à la protection de l'environnement ».*

S. N.

redaction@la-seyne.com

La classe de mer n'est pas la seule manière de faire pratiquer la voile pendant le temps scolaire. Lors de la Croisière corse, organisée par la société nautique des Mouissèques, des collégiens et lycéens se retrouvent à bord de trois ou quatre bateaux loués par le club seynois. Durant la semaine de course entre La Seyne et la Corse, ils naviguent aux côtés d'un skipper expérimenté et de leur professeur d'Education physique et sportive. Cette année, c'est le bateau du lycée Beaussier avec notamment Annick Le Gal à son bord, professeure, monitrice de voile et conseillère municipale, qui a remporté l'épreuve.

Associations nautiques seynoises

La clé du succès

Toutes les associations nautiques de la commune participent à l'organisation du Tour de France à la voile. Malgré les exigences et un gros investissement humain et matériel, elles le perçoivent comme un honneur ainsi qu'une preuve de confiance sur leur savoir-faire.

Daniel Marty, vice-président de la société nautique des Mouissèques

Le Tour de France à la voile est l'épreuve de référence en terme de course en équipage. Avec plus de 600 régatiers, deux cents hommes et femmes chargés de la logistique à terre et surtout des bateaux et des marins de haut niveau, cette course demande une grosse organisation aussi bien en terre que sur mer.

Mais cela n'effraie pas le moins du monde les onze associations nautiques seynoises* qui, en partenariat avec la municipalité, participent activement à cet événement. Exemple avec Daniel Marty, vice-président des Mouissèques. « *Avant toute chose, il faut savoir que c'est un honneur et une grande chance pour notre club de faire partie du comité d'organisation. On avait déjà postulé l'an dernier, mais c'est la ville d'Hyères qui avait raflé la mise. On est donc fier que cette fois-ci ce soit La Seyne qui ait été choisie. On a les atouts pour bien faire, avec un site exceptionnel que beaucoup de villes n'ont pas. Je pense bien évidemment aux quais de l'esplanade Marine et à la baie des Sablettes, où va se dérouler le parcours banane le mercredi 22 juillet. De plus, nous organisons chaque année de grandes régates telles que les 100 milles, la duo, la solitaire, la coupe de la ville et bien évidemment la Croisière corse. Même si le Tour de France est d'une autre dimension, on sait ce que ça veut dire d'organiser une manifestation nautique. Nous aurons en charge le grutage des bateaux de course les 23 et 24 juillet. Nous aurons également une vingtaine de bénévoles au village afin d'animer notre stand et d'aider les visiteurs pour le guidage. On ne va pas chômer, mais c'est un pur bonheur* ».

Le son de cloche est guère différent du côté de Bastien Bonnet du Yacht Club des Sablettes, dont le club sera en charge « *du balisage, de la sécurité et de la surveillance. On a également un rôle de conseiller sur le parcours côtier qui partira de Marseille le 21 juillet* ». Son président Guilhem Boyer précise que « *l'arrivée du Tour de France s'inscrit dans la continuité des courses que l'on organise le reste de l'année. Je pense à la Coupe de printemps qui réunit les meilleurs spécialistes mondiaux de 470. En novembre, il y a aussi la Coupe des Lyons. Le programme est donc prestigieux cette année. Cela démontre tout le savoir-faire des clubs nautiques de la ville qui rassemble plus de 1 000 licenciés* ». Alors, même si cette arrivée est prévue en plein mois de juillet, là où la saison touristique bat son plein aux Sablettes, Bastien Bonnet affirme « *que si tout le monde va être sur le pont, participer à une organisation telle que le Tour, cela ne se refuse pas* ». « *D'ailleurs, même nous à la Petite Mer qui sommes une petite association, nous sommes fiers d'être aux côtés de la ville,* assure le président André Guiol. *On met trois bateaux à disposition des médias et des VIP. Nous réaliserons également des démonstrations de voiles latines autour du village* ». En fonction de ses moyens, on a bien compris que chaque association participera à l'événement. ●

Sébastien Nicolas
redaction@la-seyne.com

* Société Nautique des Mouissèques, Yacht Club des Sablettes, la Petite Mer, le Club Nautique Seynois, la Méduse, l'Aviron seynois, les Joutes provençales, le Club Nautique de Saint-Elme, le CSMS plongée, l'Association des pescadous de la Verne et Fabrégas et l'Aupert, auxquels ont peut ajouter la participation du port du Manteau et du musée Balaguier.

Bastien Bonnet, chef de la base nautique de Saint-Elme

Tour de France à la voile

Mode d'emploi

Trois jours durant, l'esplanade Marine vivra au rythme de l'arrivée du Tour de France. Rendez-vous les 21, 22 et 23 juillet !

Sensibilisation pour l'environnement Cette année, le Tour de France à la voile met l'accent sur la cause environnementale. Une émission sera présentée sur toutes les étapes du Tour de France à la Voile, avec la projection d'extraits de la toute dernière série d'Albert Barillé : « Il était une fois... Notre Terre ». Dans cette dernière saison, le vieux maître sensibilise les enfants aux enjeux du développement durable. Les héros, des collégiens âgés de 13 et 14 ans, vont êtres confrontés aux problèmes liés au réchauffement climatique, à la pollution, la déforestation, les déchets, la diminution des ressources énergétiques... Le dessin animé sera suivi d'un jeu reprenant les principaux thèmes évoqués précédemment. Cela permettra aux gagnants de repartir avec des lots : DVD, boîtes de jeu, livres...

Un stand : c'est pas sorcier ! Après avoir fait un petit tour sur un magnifique voilier datant du XIX^{ème} siècle et le plus grand trimaran de course du monde, Fred, le célèbre animateur de l'émission de France 3, embarque pour la plus longue compétition de voile française. Ainsi, on retrouvera quotidiennement des épisodes pleins d'enseignements sur le village animation du Tour de France à la Voile.

De nombreuses animations autour de la compétition Le Tour de France à la voile déplace une énorme logistique à chaque ville d'arrivée. 5 000m^2 d'animations sur l'esplanade Marine ! Le village du tour est le lieu idéal pour rencontrer tous les protagonistes de la course mais aussi tous les à côtés liés au monde la voile et de la mer. On y trouve un écran géant, des dizaines de stands partenaires, un studio TV, des boutiques officielles mais aussi une scène pour les concerts qui ont lieu chaque soir.

La tournée musicale « Rock on the beach » Le festival « Rock on the beach » est un tremplin rock orchestré par le rédacteur en chef du magazine rock and folk Philippe Manœuvre. Sur l'esplanade Marine, on retrouvera Zimmer Lane et Jolicœur, ainsi qu'une sélection de différents groupes locaux.

www.tourvoile.fr

Nouveaux arrivants

Bienvenue à La Seyne !

Le 23 mai dernier, une cérémonie d'accueil conviviale était organisée dans les locaux de l'école Jacques Derrida. L'accueil des nouveaux arrivants à La Seyne a été l'occasion pour le maire, Marc Vuillemot, de souhaiter bienvenue au nom de tous ses administrés et de rappeler *« qu'il s'agit d'une première »*. Plus de 80 personnes avaient fait le déplacement pour découvrir leur nouvelle ville et ses infrastructures. Rendez-vous l'an prochain.

Formation

Remise de diplômes

Le 20 juin dernier, sous la présidence du maire Marc Vuillemot, l'enseigne de vaisseau Arnaud Guillard, chef du centre de la préparation militaire marine (PMM), et ses cadres instructeurs, ont procédé à la remise des diplômes 2008/2009 de PMM de La Seyne-sur-Mer « Amiral Trolley de Prévaux ».

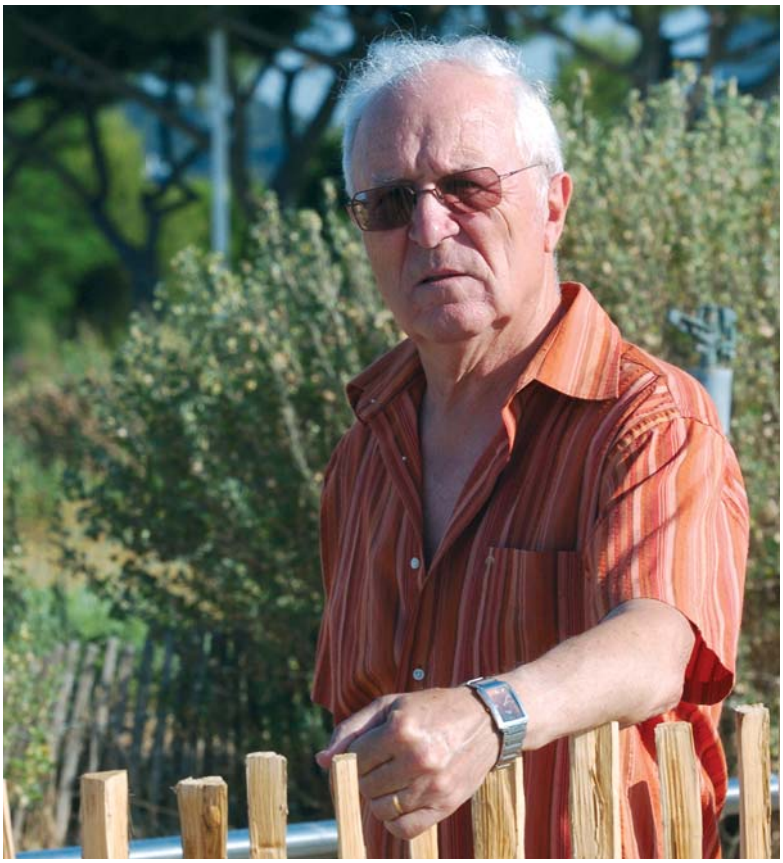
Expression de l'opposition

Comment pouvez-vous laisser croire que le service public ne sera pas altéré en diminuant d'une tournée hebdomadaire, sur la grande partie de la ville le ramassage des ordures, et en modifiant les conditions locales de traitement et nettoiement sur certaines voies. Qui croira qu'en diminuant le nombre des laveuses-balayeuses et de bennes, la ville sera plus propre ? Votre décision se traduira par la suppression de 10 à 12 emplois intérimaires en période creuse et 17 emplois en période pleine. Ce ne sont pas des licenciements économiques, mais des licenciements secs qui aggraveront le chômage. Les sommes économisées imputées au budget de fonctionnement ne prennent pas du tout en compte la diminution de la taxe des ordures ménagères pour les particuliers. Si tel était le cas, cela signifierait que vous auriez présenté en mars 2009, un budget illégal car, en déséquilibre. En fait, les Seynois auront un service public moins bien assuré en payant en 2009 la même taxe. Pourquoi les encombrants industriels ne sont pas facturés aux entreprises polluantes, et sont donc indirectement payés par les contribuables ? Il s'agit d'un traitement discriminatoire. Les sommes économisées sont déjà consommées par l'aggravation de votre budget de fonctionnement. ■

Jean Michel s'est engagé auprès des Verts, après la catastrophe de Tchernobyl parce que les autres partis étaient indifférents à l'écologie. Depuis, il soulève les chapes de silence sur les lobbies qui menacent l'Humanité et toutes formes de vies. Ce fils de résistants est conseiller municipal à la forêt et au Contrat de baie.

Jean Michel

Ne jamais se taire



Pour Jean Michel, la sensibilisation à l'environnement s'adresse d'abord aux nouvelles générations

Toujours résister face à l'injustice

« *On est en train de scier la branche sur laquelle on est perché* ». Jean Michel, élu Vert, aime rappeler cette phrase qui a été prononcée par le commandant Cousteau... il y a 30 ans. « *On ne l'a pas écouté, on a continué le « tout voiture ». Maintenant il faudrait prendre des mesures immédiates, radicales et concrètes au lieu de se réunir en sommets et de réfléchir. Il est trop tard pour ça !* » Pour ce grand-père de deux petits-enfants, c'est sur le terrain et nulle part ailleurs que les petites batailles se remportent. Et les petites batailles font les grandes guerres. Car, selon l'écologiste, c'est bel et bien une lutte sans partage qu'il faut mener pour espérer ne pas anéantir en un siècle tout ce que la nature nous a généreusement donné depuis des millénaires. « *Mes parents m'ont éduqué à toujours résister face à l'injustice. Je n'ai jamais pu me taire et je soutiens toutes formes de désobéissance civile car il reste une dizaine d'années. Mon action se concentre sur la sensibilisation des plus jeunes. Car à 71 ans, j'aimerais qu'ils prennent le relais et leur avenir en main* ». Un de ses grands combats : la pollution croissante de la cuvette toulonnaise. L'élu déplore la concentration de grandes surfaces à l'entrée de la ville. « *Toutes les municipalités précédentes ont autorisé leur installation à la sortie de l'autoroute. Non seulement on a signé l'arrêt de mort des commerçants de la ville, mais on draine des millions de voitures. Le mistral ramène tout vers la rade. Pour preuve, la Sainte-Baume est la région la plus polluée de Provence. En 1998, quand j'étais adjoint au maire, j'ai fait installer un capteur pour mesurer la qualité de l'air. Il a fonctionné jusqu'en 2004. L'ancienne municipalité l'a fait retirer officiellement pour travaux, officieusement pour ne pas afficher les mauvais résultats de la commune et obtenir le label Station balnéaire* ». Autre lutte intestine pour l'élu, l'autoroute et ses sorties interurbaines. « *Tous ceux qui veulent aller sur Bandol sortent à La Seyne parce que c'est gratuit. A quand la nouvelle bretelle d'autoroute de Sanary tant promise ?* » Et de pester sur le stationnement et la délégation de Q-Park : « *Nous, élus, devrions plancher davantage avec les associations sur un plan global de circulation. Quant à délégation des parkings et des parcmètres, c'est tout simplement du racket ! Je ne vois pas pourquoi nos policiers municipaux devraient contrôler les affaires de Véolia. Au nom de tous les Verts, je demande la dénonciation de cette délégation qui va plomber notre ville pour 32 ans* ». Son grand regret : le retard du projet tramway. « *On nous a demandé de rénover Berthe pour laisser passer le tramway. On a aménagé les voies dans ce sens. Elles ne servent à rien.* »

Dernière chose, l'élu s'attaque à un sujet brûlant : les antennes relais (voir page 8). « *L'ancienne municipalité a fait faire des mesures. Elle sont proches du seuil légal autorisé soit 41 volts/m. En Autriche, il est de 0,6. De nombreuses études montrent qu'au-dessus de ce seuil, ces ondes atteignent l'ADN des cellules. A l'appel de nombreux Seynois qui souffrent (douleurs cervicales, tachycardie, insomnie, dépression, cancer...), je demande que les opérateurs baissent leur émission, comme ils l'ont fait en Autriche. Multiplier les petites antennes permettrait de s'aligner sur le seuil autrichien et devenir ville pilote dans ce domaine* ». Montrer l'exemple, c'est un dogme pour Jean Michel. Pour cette raison, il a refusé une place sur le parking des élus et le téléphone portable de la mairie. Un goutte d'eau dans l'océan des choses à faire pour sauver notre planète. A vous de jouer !

Sylvette Pierron
sylvette.pierron@la-seyne.com

Ville martyre au printemps et à l'été 1944, La Seyne s'est vue décerner en 1948 la Croix de guerre, notamment pour la résistance des ouvriers des chantiers. Mais en 1944, les bombardements et l'omniprésence de l'armée allemande font fuir la plupart des gens. Sur place une quarantaine de FFI s'organisent et préparent le terrain à l'armée du débarquement.

Il y a 65 ans La Seyne était libérée

Une ultime saison en enfer

L'entrée principale des chantiers quelques jours après la Libération

Charles Le Hir, un des rescapés de la fusillade du poste de police

Quand, le 26 août 1944, le drapeau bleu-blanc-rouge flotte à nouveau et définitivement à La Seyne, il est déployé pour une ville martyre. Les ruines sont partout, les morts nombreux, et la population dispersée. Les chantiers navals, cœur et poumon de la cité, se résument à des grues abattues au fer tordu, et à des pans de murs noircis. Spectacle dantesque des rues désertes d'une ville aux murs crevés, qu'il faudra faire revivre. Les goumiers et les tirailleurs sénégalais qui, après de durs combats, ont réduit les forts occupés par les troupes allemandes, ont aussi payé un lourd tribut. L'armée de De Lattre de Tassigny, qui libère La Seyne, a subi de lourdes pertes autour de la rade de Toulon, 2 700 tués en huit jours. « *Des héros à qui nous devons notre liberté* » résume sobrement Raymond Borla, 88 ans aujourd'hui, qui représente à La Seyne l'association Rhin et Danube, née de cette armée à qui la France devra d'être représentée, le 8 mai 45, lors de la capitulation de l'Allemagne nazie. Mais revenons au 21 août précédent. Les troupes allemandes se sont retranchées dans les Forts Napoléon, Balaguier, de l'Eguillette, et, au Nord, ils ont installé une batterie à l'hippodrome. La presqu'île de Saint-Mandrier, elle, est hérissée de positions d'artillerie vert de gris. Elles ne serviront à rien, puisque les Alliés ont débarqué plus à l'Est, à Fréjus, hors de portée. Mais elles fixent sur place des milliers de soldats allemands. Ce jour là, en tout cas, les soldats de la Wehrmacht ont déserté les rues de la ville. Tellement que les rares habitants demeurés peuvent la croire enfin libérée. Trois auxiliaires des nazis sont même arrêtés par les FFI (Forces Françaises de l'Intérieur, terme générique de la Résistance Unie) et amenés au poste de police, qui vient de déployer le drapeau français. Pour l'escouade allemande dépêchée du Fort Napoléon dans l'après-midi, c'est un acte de guerre. On tire, le poste est incendié, les policiers s'échappent comme il peuvent, sauf trois, Maurice Marcoul, Jacques Brès et Xavier Franceschini, grièvement blessé durant l'accrochage. Ils seront fusillés immédiatement. Une plaque rappelle l'événement au 4 bd du 4 septembre.

Renversons encore un peu le sablier, et arrêtons nous quelques mois avant, au 29 avril 44. A cette époque, les Chantiers navals travaillent pour l'Allemagne, malgré le manque de coopération de ses ouvriers. Toulon accueille les sous-marins de la Kriegsmarine, qui sont assemblés pour certains dans la presqu'île de Saint-Mandrier ; la côte est toute hérissée de batteries puissantes chargées d'empêcher une opération navale alliée. Il y a mille raisons militaires de bombarder les lieux. Hélas, la DCA allemande est forte et efficace, il faut donc se résoudre aux bombardements imprécis de haute altitude. Le 4 février, puis le 7 mars, enfin le 11, des centaines de bombardiers US lâchent leurs engins destructeurs sur les objectifs militaires… mais ravagent les quartiers habités. Le 29 avril enfin, peu avant midi, 500 appareils se présentent et larguent 900 bombes sur Toulon et La Seyne. Bilan, 130 morts. Sur la colline du Cavaillon, la maison pimpante de Josette Vincent s'ouvre sur un beau figuier et les vieux murs partagent l'espace avec des fleurs épanouies. Le 29 avril 44, pourtant les gravats jonchaient ce même terrain qui l'avait vu naître en 1922. « *Nous avions un pré ici, alors, quand les bombes sont tombées (elles visaient les troupes allemandes stationnées dans le stade tout proche) les voisins sont venus s'y réfugier. Peine perdue, une explosion a soufflé une partie de la maison et des gens sont morts* ». Le 11 juillet, les bombardements font à nouveau 120 morts. Pourtant on comptait bien moins d'appareils américains dans le ciel seynois. Ce jour là c'est la panique qui a tué !

Dès l'alerte donnée, plus de trois mille Seynois se réfugient dans l'émissaire d'égouts alors en construction. Ils quittent un peu plus tard cet étroit tunnel, quand sonne à nouveau l'alerte. Les premiers sortis refluent alors à l'intérieur, pendant que d'autres, ignorants de l'alerte, continuent à avancer vers la sortie. Affolement, on se rencontre dans le noir complet, la panique s'installe, les uns écrasent les autres, les premiers tombés sont étouffés par le poids des autres. Les secours évacueront des dizaines de cadavres entassés du sol au plafond de l'émissaire. Une fois posés ces préliminaires dramatiques, on peut revenir désormais aux journées cruciales d'août 44, et se demander pourquoi La Seyne n'a pas été parcourue des voitures peintes aux couleurs « FFI », portant des grappes de jeunes gens en bras de chemise qui arborent des armes hétéroclites. « *Il y a eu un ordre d'évacuation, qui touchait des gens dont la plupart avait perdu leur maison* » explique l'historien Jean-Claude Autran*. Et Josette Vincent, résistante engagée aux FTP, confirme. « *Mis à part les responsables qui ont eu un rôle dans la libération, tout le monde était parti. Nous-mêmes essayions d'évacuer mon père, militant communiste alors atteint d'un cancer en phase terminale. Quand nous avons pu revenir, la ville était vide d'Allemands* ». Mais, en attendant, ceux-ci auront pu faire sauter les chantiers navals, l'ensemble des grues marines qui les servaient, et la station de compression des gaz qui leur donnait l'énergie nécessaire. Des 71 000 m² construits de ce bel ensemble industriel, les mineurs allemands détruiront la quasi-totalité. Le sol pavé lui-même, sous les grues, sera miné, et les blocs de pierre arrachés des quais par l'explosion, viendront parfaire la destruction des immeubles proches qu'avaient épargnés les bombardements américains. C'est donc une ville dévastée, quasi fantôme, que traversent les premiers chars français parvenus à La Seyne. Localement une quarantaine de résistants se sont regroupés, armés de fusils allemands et d'une mitrailleuse italienne. Louis Puccini, résistant ouvrier des Chantiers navals racontera bien plus tard ces premiers contacts, surréalistes : il eut la surprise de voir sortir du premier tank un ami de jeunesse, engagé dans l'armée de De Lattre ! Le 27 août c'en est fait de l'occupation allemande dans la commune. Tamaris et Les Sablettes sont libérées par l'armée, qui peut défiler en signe de victoire dans une ville martyre. Plus tard seulement arriveront les échos terribles de cette résistance seynoise. Eloignée de sa petite patrie, elle ne s'est pas moins battue et a souffert. Certains sont morts simplement parce qu'ils déplaisaient au national-socialisme. Qui se souviendra d'Esprit Armando, mort en déportation à Neugamme, ou de Samuel Benavada, mort lui à Auschwitz, ou encore de Jean Ghibaudo, fusillé le 15 août à Barjac en Lozère, d'Etienne Hayem, mort en déportation à Flossenbürg, ou de l'aviateur Paul Hubidos, abattu au dessus de Rouen en mai 43 ? Des dizaines de Seynois ne vivront pas les moments de liesse que la ville aux toits soufflés, aux murs abattus, s'autorise à la fin de ce terrible été. La libération a été très chèrement acquise…●

Michel Neumuller

*Il réédite actuellement les tomes I et II d'Images de la vie seynoise d'antan, de son père Marius Autran, ed. Géhess (Toulon). Rens. 04 94 71 46 64

Lâcher de pigeons

Des oiseaux voyageurs

Samedi 18 juillet, entre 6h30 et 7h, plus de 18 000 pigeons s'envoleront de l'esplanade Marine en direction du nord de la France, de la Belgique, de la Hollande, du Luxembourg, de l'Allemagne et de l'Angleterre. Un concours international qui regroupera des centaines de colombophiles.

Vendredi 17 juillet 2009. Dans l'après-midi, camions semi-remorques en provenance de six pays d'Europe se positionneront sur le terre-plein des anciens chantiers navals. A leur bord, 18 000 pigeons voyageurs. Le scénario, digne d'un film de Hitchcock, sera très prochainement celui de l'esplanade Marine : *« Le lâcher aura lieu le lendemain entre 6h30 et 7 heures, de manière à ce que les pigeons rallient le nord de l'Europe dans les 48 heures »*, précise Francis Scavone, trésorier de l'association « La brise et le ramier ».

Des milliers en France, en Europe, des millions dans le monde, les colombophiles ont la passion méticuleuse : *« Les concours impliquent d'élever et de préparer avec soin ces oiseaux à des courses de vitesse (jusqu'à 350 km) ou de fond (à partir de 600 km) »*, poursuit le retraité, qui y consacre ses fins de semaine de mars à août. La course consiste à mettre les pigeons dans un camion qui les transporte jusqu'au point de lâcher : *« Connaissant d'une part, grâce au GPS, la distance entre le point de lâcher et le colombier, et d'autre part l'heure de départ et l'heure d'arrivée, on peut calculer la vitesse du pigeon et faire un classement »*, explique Francis Scavone. Dès vendredi après-midi, les colombophiles de Toulon, de La Seyne-sur-Mer et des alentours tiendront un stand exposant des pigeons voyageurs. Les cent premiers pigeons de ce concours international feront la fortune de leurs propriétaires : ils seront achetés très cher par de riches colombophiles chinois ou japonais, amateurs passionnés des pigeons voyageurs européens. ●

Gwendal Audran
gwendal.audran@la-seyne.com

Plantes

Agapanthe appelée aussi Lis du Nil

Plante originaire d'Afrique du sud et d'Australie, de la famille des alliacées-liliacées.

Les agapanthes persistantes poussent en bord de mer. Les caduques dans les prairies montagneuses.
La floraison a lieu en juin et juillet. C'est une hampe florale composée de plusieurs fleurs bleues ou blanches, disposées en ombelle, les fleurs mesurent jusqu'à 1 mètre. Parmi les principales ennemies : les limaces mangent un peu les feuilles mais l'agapanthe est très résistante ; diverses viroses décolorent les feuilles. ●

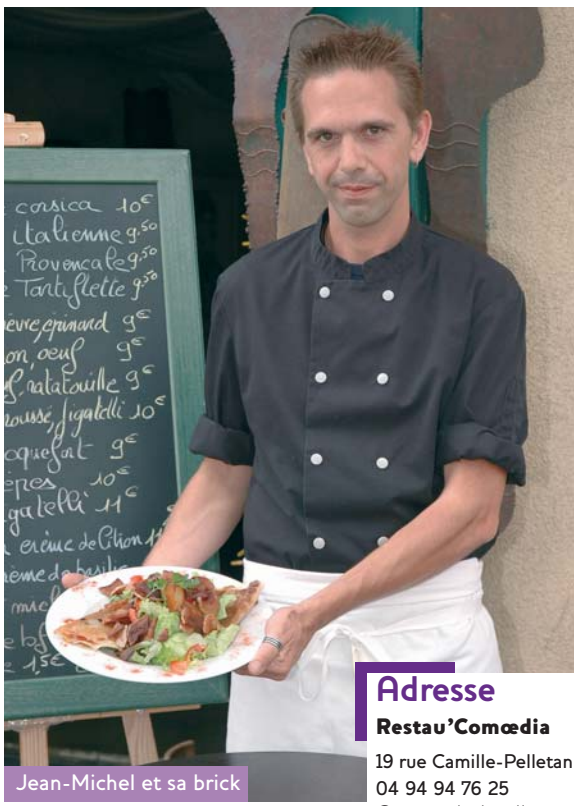
Michel Geoffroy
redaction@la-seyne.com

BON À SAVOIR
Catégorie : vivace bulbeuse
Dimensions : hauteur 1 mètre étalement 0,40 - 0,60 m suivant les variétés
Températures minimales : - 6° - 8 °
Feuillage : caduc
Méthodes de multiplication : division de touffe ; par semis dans une terre sableuse au printemps. Les fleurs d'agapanthe n'apparaîtront que 3 ou 4 ans plus tard. Pas de toxicité connue.

En terrasse

Une brick à l'ombre sur la lune

Jean-Michel, chef au Restau'Comœdia, propose une cuisine provençale et originale. Pour un repas léger et équilibré, il livre sa recette de la brick de magret de canard à la confiture de tomate.



Jean-Michel et sa brick

Ingrédients (4 personnes) :

- 1 magret et demi frais
- 8 feuilles de brick
- 400g de tomates grappes
- 2 oignons
- 1 tête d'ail, thym, romarin
- 25 cl de sirop de grenadine
- 25 cl de vinaigre balsamique
- sel, poivre

Préparation : émincer les oignons, les faire revenir dans de l'huile d'olive, ajouter 4 gousses d'ail écrasées, couper les tomates en dés, faire revenir le tout puis déglacer au vinaigre. Ajouter le sirop, les herbes et faire mijoter 3 heures.
Emincer les magrets, les faire revenir à la poêle anti-adhésive sans matière grasse. Déglacer au vinaigre, mélanger au magret. Plier la brick en demi-lune, mettre d'un côté la confiture, ajouter le magret. Refermer en triangle, façon sambos.
Astuce du chef : pour des bricks légères, ne pas les baigner dans l'huile. Les faire revenir 1 minute de chaque côté dans une poêle anti-adhésive avec un filet d'huile.
Accompagnement : salade mixte, "potatoes" maison, un rosé frais de pays.
Le jeudi soir : apéro/boules/barbecue ou moules frites

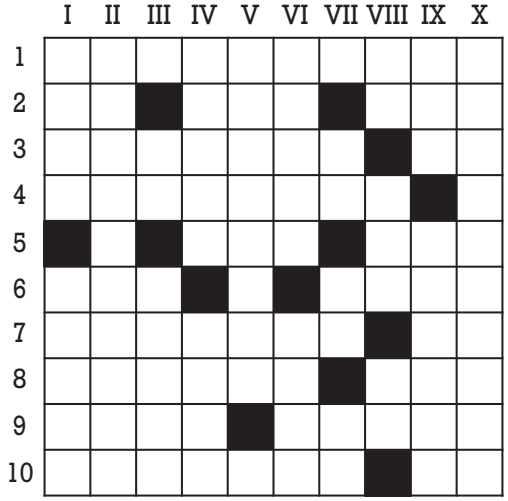
Chaque mois, un professionnel seynois nous révèle l'un de ses secrets gastronomiques. En septembre : Tiep Boudieine du Petit Prince

Adresse

Restau'Comœdia
19 rue Camille-Pelletan
04 94 94 76 25
Ouvert du lundi au vendredi midi et vendredi et samedi soir (fermé le dimanche).
Terrasse ombragée.

Mots croisés

Brigitte Hourtal



Horizontalement :
1 - Pour éviter les passages en force
2 - Condition / Petit col droit / Possessif
3 - Prénom féminin / Complètent la connaissance
4 - Sa parole est incontestable
5 - Possessif / Désert de pierres
6 - Chargée de savoir / Viscère
7 - Défiguré / Note
8 - Femelle chasseresse / Correspondance
9 - Greffe / A précédé Napoléon
10 - Flux de secteur Nord / Organisme de protection

Verticalement :
I - Crochet / A mis les voiles
II - Entre Merle et Bonaparte
III - Article / Masses en mouvement
IV - Chefs religieux musulmans / Château pour courtisane
V - Départ du 81
VI - Demeure / Pour réduire les palpitations
VII - Article arabe / Participe / Symbole d'un métal
VIII - Petit écran réduit / Epoque / Moitié
IX - Dès potron-minet / Canards
X - Voisines méditerranéennes

Retrouvez les solutions des mots croisés le mois prochain p.39

De vous à VOUS

Les petites annonces sont gratuites...

Vous voulez troquer, vendre un objet familier dont vous n'avez plus l'usage, pratiquer le co-voiturage, signaler la disparition d'un animal de compagnie (préciser son numéro de tatouage), faire du baby-sitting ou encore donner des cours de soutien ? Cette rubrique est la vôtre. A noter que les objets de valeur sont exclus.

A vendre

Lampadaire bronze massif, (6Kg 400), 5 branches en état de marche. Prix 80 euros
Tél. 04 94 30 05 94

Jolie cage pour petits oiseaux, forme ronde, dôme doré : 0,70 x 0,45 l valeur 75 euros, vendue 50 euros - état neuf
Tél. 04 94 87 37 65

2/3 de villa - quartier très calme, plein soleil, près de tout : 100 m² habitables + jardin intime. Pas de charges - prix bradé : 238 000 euros
Tél. 04 94 87 37 65

1 congélateur (Brand-Vedette) 6 tiroirs - 1,60 m de haut - parfait état de marche - prix 320 euros
Tél. 04 94 87 37 65

Trois bonbonnes gros goulot pour préparations apéritifs de fruits - 25 litres - 20 litres - 8 litres prix 100 euros les 3 ou : 48 euros - 40 euros et 28 euros.
Tél. 04 94 87 37 65

Vélo Dirt specialized P2 cromo 2008 orange. Taille adulte. Peu servi. 700 euros à débattre (850 euros neuf)
Té. 06 71 20 89 94

Jeu de voiles pour voilier de 6 mètres - (5V) - très bon état - prix intéressant
Tél : 04 94 94 36 51

Divers

Assistante maternelle sérieuse et professionnelle recherche enfants de 0 à 3 ans. Plusieurs activités sont proposées collage, pâte à modeler, danse... mais également ludothèque et promenade au parc.
Tél. 04 94 15 05 94 ou au 06 59 00 88 24

Jeune fille 17 ans titulaire BAFA cherche emploi pour le mois de juillet. Baby-siting, cours de maths niveau primaire collège, compagnie pour personnes âgées (courses, ménage, jeux de société). 7 euros/H.
Tél. 06 36 76 44 51

Musicien lycéen donne cours de basse et de guitare niveau débutant à confirmé. Tarif : 8 euros/h. Possibilité de prêt d'instrument gratuit.
Tél. 06 47 95 89 91

Le Centre d'Information et d'Orientation de La Seyne recherche une femme de ménage pour quelques heures par semaine (22h par mois). Poste à occuper dès septembre.
Tél. 04 94 10 87 86 de 9h à 12h et de 13h à 18h

POUR PUBLIER UNE PETITE ANNONCE Dans le mensuel

• **par courrier :**
Mairie de La Seyne
Service Communication
2, rue Léon Blum
83500 La Seyne
• **par courriel :**
redaction@la-seyne.com

Retrouvez tous les dimanches matin les puces place Benoît Frachon

Bloc-notes

> Mairie	
Hôtel de ville	04 94 06 95 00
Secrétariat des élus	04 94 06 90 60
Mairie sociale	04 94 06 97 00
Clic	04 94 06 97 04
Mairie technique	04 94 06 93 00
Direction des sports	04 94 10 81 40
Direction de la culture	04 94 06 96 60
Service propreté	04 94 06 92 40
Service de dégagage	04 94 06 93 16
Service propreté/encombrants	0 800 20 23 00
Archives municipales	04 94 06 96 60
> Bibliothèques municipales /culture	
Le Clos Saint-Louis	04 94 16 54 00
Bibliothèque centre-ville	04 94 06 95 52
	04 94 87 39 59
École des Beaux-arts	04 94 10 83 09
Les galeries du Fort Napoléon	04 94 87 83 43
Conservatoire national de région	04 94 93 34 44
Villa Tamaris centre d'art	04 94 06 84 00
Musée Balaguier	04 94 94 84 72
Maison de quartier	
Jean Bouvet	04 94 30 87 63
Espace culturel Tisot	04 94 30 61 85
> Sécurité / Secours / Justice	
Police municipale	04 94 06 90 79
(renseignements	04 94 06 95 28)
Police nationale	17
(renseignements	04 98 00 84 00)
Gendarmerie	04 94 10 89 80
Crossmed	04 94 61 71 10
Sapeurs-pompiers	18
Samu	04 94 27 07 07
	ou 15
SOS médecins	04 94 14 33 33
Ambulances Var Assistance	04 94 10 22 22
Hôpital George Sand	04 94 11 30 00
Pharmacie de garde	32 37
Enfance maltraitée	119
Maison de justice et du droit	04 94 63 50 98
Maison des services publics	04 94 10 93 50
Service Animation 3ème âge	04 94 06 97 48
Maison Intergénérationnelle St Georges	04 94 64 48 17
Bureau Information Seniors	04 94 06 97 04
Maltraitance envers les personnes âgées et handicapées	39 77
BIJ	04 94 06 07 80
> Pratique	
Allo service public	39 39
Office de tourisme	04 98 00 25 70
Objets trouvés	04 94 06 95 28

PÉRIODE

DE JUIN

Ils nous ont quittés

Le Seynois présente ses sincères condoléances aux familles

•11/06/2009 ANCONA Giuseppina
•10/06/2009 ANSADE Jules, Maurice, Alfred
•10/06/2009 ARNAUD Robert, Louis, Jean
•14/06/2009 ARNAUD Fernande, Louise, Thérèse
•15/06/2009 BARRELET Delphine
•04/06/2009 BENDINI Giuseppe
•03/06/2009 BONNEFOI André, Jean, Baptiste
•06/06/2009 BONNIER Fernand, Paul, Félix
•18/06/2009 BRIERE Loïc, Dominique
•01/06/2009 BUY Martine, Augustine
•05/06/2009 CHEMIN Jacqueline
•11/06/2009 DALMASSO Roger, Claude
•06/06/2009 DELEMOTTE Jeanne, Ginette
•14/06/2009 DESNOUES Rose, Victorine, Lucienne
•01/06/2009 DÉTY Germaine
•10/06/2009 D'HUGUES-TERRIER Georgette, Alphonsine
•16/06/2009 FOURNIER Marius, Maurice
•09/06/2009 GLÉ Josiane, Annette, Armande
•11/06/2009 GORRIAS Marilyne, Lucienne, Angèle
•02/06/2009 GOZARD Paul, André, Augustin
•22/06/2009 HELIAS Josette, Juliette
•14/06/2009 HUBER Roger, Aloise, Charles
•19/06/2009 LAFORÊT Marcelle
•15/06/2009 LOREK Cäcilie
•13/06/2009 MARIANI Jean, paul
•12/06/2009 MATHIEU Daniel, Gabriel, François
•14/06/2009 MENGES Armande, Georgette
•12/06/2009 MIRALLES Colette, Dolores
•12/06/2009 ODOUZE Maurice, Louis
•18/06/2009 PIANA Jean-Baptiste, François, Jacques
•05/06/2009 PUJOL Pierre, léon, Alexandre
• 23/06/2009 QUÉMÉNEUR Magdeleine
•09/06/2009 REYMOND Mireille, Madeleine, Clotilde, Joséphine
04/06/2009 RIBÉRI Paulette
•17/06/2009 RIGAUX Christian, Emile, Louis
•11/06/2009 RIPOLL Robert
•06/06/2009 SANTACRUZ Marguerite
•03/06/2009 SUQUET Amédée, Marie, Noël
•17/06/2009 TARDIEU Juliette, Marie, Elisabeth
•22/06/2009 TILLÉ Maurice, René, Philippe
•08/06/2009 TONINI Antoine, Georges
•11/06/2009 TORRES Franck, Henri
•12/06/2009 TRAVAILLON Raymond, Ernest
•19/06/2009 WERSINGER

Bonjour les bébés

Le Seynois s'associe à la joie des parents

Marguerite, Alphonsine, Julie
•02/06/2009 BEN SAADA Essia, Naïma, Patricia
•02/06/2009 CHABAUD Etienne, Jacques, Vazken
•02/06/2009 SAIDI Nassim, Abdoulay
•02/06/2009 GEDIE - ALBICINI Chloé
•03/06/2009 ROCA Tom, Rémy, Paul
•03/06/2009 CAVALLO Laura, Françoise, Barbara
•03/06/2009 KARSANDI Semih, Can
•03/06/2009 LAFFANOUR Matthieu, henri, Bernard
•04/06/2009 PECOT Matéo, Raphaël, Antone
•04/06/2009 OUAKKI Mohamed-Amine
•04/06/2009 BENSOUII – ZAHIDI Chayma, Alya
•05/06/2009 LOUKKAL Fares
•05/06/2009 RECOURS Noha, Alain, Richard
•05/06/2009 MOULIN - DIAKITE Lou-Anne, Maelye
•05/06/2009 GANZIN Noa, patrick, Alexandre
•05/06/2009 COLLIN Margaux, Danièle, Françoise
•06/06/2009 BEN ABDELKADER GLOYA Leyna
•06/06/2009 BEN ABDESSATAR Wassim
•06/06/2009 BECHIKH Meria
•06/06/2009 BEN SLAMA Assia, Hanouna, Ferjania
•06/06/2009 AUBIN Jade, Catherine,Mathilde
•06/06/2009 BAYEURTE Sohan
•06/06/2009 CARRO Manuel, Patrice, Francisco
•06/06/2009 CHAMKHI Lyna, Allya
•07/06/2009 GRUEL Louane
•07/06/2009 ZIOUD Malik, Montassar
•08/06/2009 BRINCAT Farah
•08/06/2009 SICCARDI Lorentz, René, Robert
•09/06/2009 AUFIERO Nathan
•09/06/2009 CARRERE Marius
•09/06/2009 CASTELLANI Elise, Claude, Pierrette
•09/06/2009 HOCHET Alexy, Nathan, Jean
•10/06/2009 BELKHELFA Louna, Ouiza
•10/06/2009 CAILLON Mathéo, Jack, Guy
•10/06/2009 FERNANDEZ Tibalt, Paul
•10/06/2009 MARTIN – ARNAUD Valentine
•11/06/2009 CORTES Carmen
•12/06/2009 VALOIS Anaïs
•14/06/2009 BOUÂKLINE Nawfal
•14/06/2009 IBANEZ Emma, Jennifer
•14/06/2009 KIPKA Noah
•14/06/2009 KUHN Lilian, Tamatéa
•15/06/2009 HOUDARD Rémi, Xavier-Marcel
•15/06/2009 PALACIOS Margaux, Daisy, Isabelle, Mireille
•16/06/2009 BOUSNINA Adam
•16/06/2009 DOMINATI Angelyna, Jacqueline, Isabelle
•16/06/2009 LAHMAR Jassim
•16/06/2009 JOUY Timyline, Christelle, Alice
•16/06/2009 TOURNEUX Benjamin, Yann, Marie
•17/06/2009 ALZIARY Louis, Marie, Georges
17/06/2009 CARQUE Raphaël, Guillaume
17/06/2009 SANCHEZ – WINTERSTEIN Liah, Maëlle, Léna
17/06/2009 REHABI Ilhan
18/06/2009 BRUNELLE Ambre, Ginette, Martine
19/06/2009 CATEL Maëlys, Carine, Lily-Rose
19/06/2009 PRADO - RADEAU Cassandra, Nathalie, Monique
19/06/2009 SAULNIER – MOTTIER Léo, Pascal
•20/06/2009 GATTINONI Iliana
•20/06/2009 LAGOUTTE Agnès, Anne, Marie
•20/06/2009 PÉROCHAIN Margo, Danielle, Chantal
•21/06/2009 SANTIAGO - FERNANDEZ Marie-Charlotte
•22/06/2009 GIGLI Claire
•22/06/2009 PASTOR – NOBILI Kelyan
•23/06/2009 APPERT Chloé, Minya
•23/06/2009 KEHAL Lina
•23/06/2009 LAGASIO Hugo, Pierre, Marcel
•23/06/2009 PRZIBILSKI Ryan, Roger, Gilbert
•24/06/2009 RAHMANI Soufyane

VOUS NE RECEVEZ PAS LE SEYNOIS ? DEMANDEZ-LE !

Mairie de La Seyne
Service Communication
2, rue Léon Blum
83500 La Seyne
redaction@la-seyne.com

MAGAZINE MUNICIPAL • Hôtel de Ville – 83500 La Seyne

Tél : 04 94 06 90 00 • Internet : www.la-seyne.fr - redaction@la-seyne.com. Directeur de publication : Marc Vuillemot, maire de La Seyne-sur-Mer. Directeur de la communication : Gilles Gaignaire. Directeur adjoint de communication : Laurent Dupuy. Rédacteur en chef : Gwendal Audran. Rédaction : Sylvette Pierron, Jean-Luc Paladini, Chantal Campana et Sébastien Nicolas (Sports). Secrétariat de rédaction : Bernadette Dionisi. Photos : François Laï, Pascal Scatena. Conception graphique : Sacha Kleinberg - Mise en pages : Lise Kubli Impression : Hémisud. Diffusion : 35 000 exemplaires.

Mots croisés

Solution du n° mai/juin

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1	B	U	G	A	D	I	E	R	E	S
2	O	V	A	L	E	■	G	I	D	E
3	U	■	U	L	T	R	A	F	I	N
4	R	E	D	O	R	E	R	■	T	S
5	R	U	E	■	O	P	E	R	E	■
6	I	■	M	A	I	S	■	A	R	A
7	Q	U	A	R	T	■	A	R	■	U
8	U	■	R	G	■	E	V	E	N	T
9	E	N	D	O	S	S	E	■	I	E
10	T	U	■	N	A	T	U	R	E	L

www.la-seyne.fr

www.lepontlevant-laseyne.com

LA SEYNE
SUR MER